

COLLOQUE DU PROGRAMME
PANCANADIEN DE RECHERCHE
EN ÉDUCATION 2001

A hand in a dark sweater is shown writing on a chalkboard. The hand is positioned on the right side of the frame, with the index finger pointing towards the text. The chalkboard is a solid blue color. The text is written in white chalk and is centered on the board.

**Formation du personnel
enseignant, des
éducatrices et éducateurs :
Tendances actuelles
et orientations futures**

**Rapport
du colloque**



Statistique
Canada

Statistics
Canada



Conseil des ministres
de l'Éducation (Canada)

Council of Ministers
of Education, Canada

**COLLOQUE DU PROGRAMME
PANCANADIEN DE RECHERCHE
EN ÉDUCATION 2001**

A hand in a dark sweater is shown writing the number '5' on a light-colored surface, likely a chalkboard. The background is a soft, out-of-focus blue.

**Formation du
personnel
enseignant,
des éducatrices
et éducateurs :
Tendances actuelles
et orientations
futures**

**Rapport
du colloque**



Statistique
Canada

Statistics
Canada



Conseil des ministres
de l'Éducation (Canada)

Council of Ministers
of Education, Canada

Conseil des statistiques canadiennes de l'éducation

95, avenue St Clair Ouest, bureau 1106
Toronto (Ontario) M4V 1N6

Tél. : (416) 962-8100

Télec. : (416) 962-2800

Courriel : cmec@cmec.ca

Site Web : www.cmec.ca

© 2002 Conseil des statistiques canadiennes de l'éducation

Il est permis de reproduire de façon non commerciale et à des fins éducatives la présente publication, à condition d'identifier clairement la source. Sans quoi, il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit sans l'autorisation préalable écrite du Conseil des statistiques canadiennes de l'éducation, 95, avenue St Clair Ouest, bureau 1106, Toronto (Ontario) M4V 1N6.

No 81-593-XIF au catalogue

ISBN 0-662-87634-2

Imprimé sur papier recyclé.



TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

Le Programme pancanadien de recherche en éducation : Historique	1
Colloques du PPRE	1
Rapport du Colloque du PPRE 2001	2

Colloque du PPRE 2001 sur la formation du personnel enseignant, des éducatrices et éducateurs : Points saillants

3

Mots de bienvenue

M. Yvan Dussault, sous-ministre adjoint à la Planification, ministère de l'Éducation, Québec	4
M. Paul Cappon, directeur général, Conseil des ministres de l'Éducation (Canada)	5
M. Miles Corak, directeur, Études de la famille et du marché du travail, Statistique Canada	7

Discours-programme

M. Lyle Oberg, ministre de l'Apprentissage (Alberta)	8
--	---

Table ronde – «De la théorie à la pratique»

Mme Yvonne Hébert	11
M. Victor Glickman	12
M. Harvey Weiner	13
M. Douglas McCall	14

Résumé

17

Observations finales

M. Miles Corak	18
M. Paul Cappon	18

Résumés des rapports de recherche et des exposés

Séance 1 : Rôle du personnel enseignant et de sa formation; Rôle des éducatrices et éducateurs et de leur perfectionnement	19
Séance 2 : Offre et demande de personnel enseignant, d'éducatrices et éducateurs	20
Séance 3 : Perfectionnement professionnel du personnel enseignant, des éducatrices et éducateurs	23
Séance 4 : Indicateurs de réussite	24
Séance 5 : Leadership	25

Liste des participantes et participants

26

Biographies

29





INTRODUCTION

Le Programme pancanadien de recherche en éducation : Historique

En 1997, le Conseil des statistiques canadiennes de l'éducation (CSCE), partenariat entre le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) [CMEC] et Statistique Canada, a lancé le Programme pancanadien de recherche en éducation (PPRE) pour attirer l'attention du milieu de la recherche du Canada sur les sujets de recherche que les ministres de l'Éducation et de la Formation des provinces et territoires jugent importants et pour favoriser les échanges sur ces sujets avec les divers partenaires du secteur de l'éducation.

Des consultations menées auprès des ministères de l'Éducation et de la Formation ont permis de dégager sept thèmes de recherche prioritaires pour le PPRE. Ces thèmes prioritaires sont :

- ◆ Les résultats d'apprentissage
- ◆ La formation du personnel enseignant, des éducatrices et éducateurs
- ◆ Les programmes relatifs aux besoins spéciaux
- ◆ La technologie
- ◆ Les transitions
- ◆ La diversité et l'équité
- ◆ Le civisme et la cohésion sociale

Ces thèmes prioritaires ont été définis davantage grâce à un processus de consultations auquel ont participé les ministères de l'Éducation et de la Formation, et par l'intermédiaire des travaux du milieu de la recherche en éducation et du Comité consultatif du PPRE.

Colloques du PPRE

Colloque du PPRE 1999

Le premier Colloque du PPRE, tenu à Ottawa en février 1999, s'est penché sur les sept thèmes prioritaires pour la recherche du PPRE. Le colloque a été organisé par le CSCE afin de susciter un dialogue informé entre les divers partenaires du domaine de l'éducation portant sur l'orientation potentielle de la recherche sur les thèmes prioritaires. Le colloque avait également pour but d'examiner les possibilités de mise en œuvre du programme. Douze rapports de recherche ont été commandés dans le cadre de ce colloque, examinant l'état actuel de la recherche et proposant des questions de recherche sur les thèmes prioritaires.

Colloque du PPRE 2000

«L'enfance et la jeunesse à risque»

Le thème de recherche du deuxième Colloque du PPRE, qui a eu lieu à Ottawa en avril 2000, était «L'enfance et la jeunesse à risque». En plus de servir de tribune aux différents intervenants et intervenantes du milieu de l'éducation, ce colloque visait à faire mieux comprendre aux participantes et participants le concept «à risque», à permettre l'échange et la diffusion des résultats des recherches actuelles et à encourager de nouveaux travaux de recherche dans ce domaine.

Résultats du Colloque du PPRE 1999

Le Colloque du PPRE 1999 a conduit à la réalisation des éléments suivants :

- ◆ Développement d'une meilleure compréhension des sept thèmes prioritaires de la recherche du PPRE
- ◆ Identification de lacunes en matière de diffusion des résultats de la recherche dans le domaine de l'éducation
- ◆ Identification de lacunes dans les données pancanadiennes de la recherche en éducation
- ◆ Identification de la nécessité d'établir des liens entre le milieu de la recherche, les responsables de l'élaboration des politiques et les praticiennes et praticiens

Conclusions du Colloque du PPRE 2000 sur «L'enfance et la jeunesse à risque»

- ◆ La notion de risque se rapporte à des situations, non pas à des individus
- ◆ Les écoles sont parts du problème et de la solution
- ◆ Les écoles ne peuvent pas résoudre la totalité des problèmes d'ordre social à elles seules
- ◆ La prévention du risque est fondamentale mais se montre difficile à mettre en place
- ◆ Les écoles ne constitueront pas le premier lieu de la prévention du risque

Les rapports de recherche commandés ainsi que les actes des colloques du PPRE peuvent être consultés sur le site Web du CMEC au www.cmec.ca, sous la rubrique «Recherche et Statistiques».



Dix documents de recherche ont été commandés à des spécialistes de divers sujets liés aux enfants et aux adolescents à risque. Ils portaient notamment sur les services parascolaires, les prêts aux études, les élèves ayant des besoins spéciaux et la diversité culturelle. Le document *L'enfance et la jeunesse à risque : Rapport du colloque* contient un compte rendu des débats et un document de synthèse rédigé par M. Robert Crocker de l'Université Memorial.

Colloque du PPRE 2001 — «*La formation du personnel enseignant, des éducatrices et éducateurs : Tendances actuelles et orientations futures*»

Le CSCE a organisé le troisième Colloque du PPRE, en collaboration avec la Société canadienne pour l'étude de l'éducation (SCEE) et la Société canadienne pour l'étude de l'enseignement supérieur (SCEES), à l'Université Laval, à Québec, les 22 et 23 mai, parallèlement au Congrès annuel des sciences sociales et humaines.

La formation du personnel enseignant et des éducatrices et éducateurs est une question prioritaire pour les ministères de l'Éducation et de la Formation et constitue un domaine de recherche d'importance car il converge avec un grand nombre de questions d'ordre éducatif. Plus précisément, ce sujet fait actuellement l'objet d'une attention particulière en

matière de politiques – au Canada et sur la scène internationale – en ce qui a trait à l'offre et à la demande en personnel enseignant et des éducatrices et éducateurs, ainsi qu'à des questions connexes telles que le maintien de l'effectif du personnel enseignant et des éducatrices et éducateurs, le perfectionnement des compétences des enseignantes et enseignants, ainsi que les conditions d'obtention du brevet d'enseignement. Les travaux de recherche entrepris sur ces questions permettent de fournir aux responsables de l'élaboration des politiques des renseignements pertinents et qu'il est urgent d'obtenir sur l'éducation et l'analyse du marché du travail.

Quinze groupes de recherche provenant tant du secteur académique que gouvernemental, ont présenté leurs conclusions au cours du colloque. Les questions abordées par les études commandées incluaient l'offre et la demande de personnel enseignant, d'éducatrices et

d'éducateurs, le rôle du personnel enseignant et de sa formation et le rôle des éducatrices et éducateurs et de leur perfectionnement, le perfectionnement professionnel du personnel enseignant, des éducatrices et éducateurs, les indicateurs de réussite et le leadership.

Le colloque de cette année a réuni plus de 90 participantes et participants, dont des responsables gouvernementaux, des représentantes et représentants d'organismes éducatifs, des doyennes et doyens de l'enseignement, des praticiennes et praticiens, ainsi que des personnes du milieu de la recherche. Le colloque a servi de tribune aux participantes et participants et leur a permis d'examiner les questions relatives à la formation du personnel enseignant et des éducatrices et éducateurs, de discuter de la capacité relative à la recherche en éducation dont dispose le Canada, ainsi que d'explorer les possibilités de collaboration sur divers projets de recherche.

Rapport du Colloque du PPRE 2001

Ce rapport fait état des actes du colloque et comprend des informations ayant trait aux travaux de recherche commandés, aux présentations de recherche, aux auteurs de la recherche ainsi qu'aux discussions ayant eu lieu au cours du colloque. Une analyse des thèmes et des questions de politiques soulevées lors du colloque de cette année est disponible séparément dans le document «*La formation du personnel enseignant dans une économie fondée sur le savoir : Synthèse d'un débat critique*», rédigée par M^{me} Yvonne Hébert de l'Université de Calgary.



COLLOQUE DU PPRE 2001 SUR LA FORMATION DU PERSONNEL ENSEIGNANT, DES ÉDUCATRICES ET ÉDUCATEURS : POINTS SAILLANTS

- ◆ Quinze rapports de recherche ont été commandés auprès de spécialistes de l'ensemble du Canada sur des sujets apparentés à la formation du personnel enseignant et des éducatrices et éducateurs. Le colloque s'est articulé autour de ces documents et des exposés ont été organisés en cinq séances différentes.
- ◆ Plus de 90 personnes ont assisté au colloque de deux jours à l'Université Laval, à Québec. Les représentantes et représentants des ministères de l'Éducation, les responsables de l'élaboration des politiques, le milieu de la recherche et les praticiennes et praticiens figuraient parmi les participantes et participants.
- ◆ Le discours-programme du colloque de cette année a été prononcé par M. Lyle Oberg, ministre de l'Apprentissage de l'Alberta.
- ◆ M. Miles Corak, directeur de la section Études de la famille et du marché du travail de Statistique Canada, M. Paul Cappon, directeur général du CMEC et M. Yvan Dussault, sous-ministre adjoint à la Planification au ministère de l'Éducation du Québec, ont accueilli les participantes et participants au colloque parrainé par le CSCE. M. Corak a assumé les fonctions de président au cours de la première journée et M. Cappon au cours de la deuxième journée.
- ◆ Pour la première fois, le Colloque du PPRE s'est déroulé en conjonction avec la Société canadienne pour l'étude de l'éducation (SCEE) et la Société canadienne pour l'étude de l'enseignement supérieur (SCEES), au cours du 70^e Congrès annuel des sciences sociales et humaines.
- ◆ Les exposés des auteures et auteurs des recherches commandées et ceux des commentatrices et commentateurs ont été suivis par des débats en groupe et des périodes de questions.
- ◆ La table ronde organisée à la fin de la deuxième journée du colloque a permis aux représentantes et représentants des groupes de partenaires de l'éducation d'exprimer leurs opinions sur les rapports de recherche présentés ainsi que d'apporter des suggestions concernant la mise en pratique des théories présentées en matière de formation du personnel enseignant et des éducatrices et éducateurs.

Les rapports de recherche commandés ainsi que les actes des colloques du PPRE peuvent être consultés sur le site Web du CMEC au www.cmec.ca, sous la rubrique «Recherche et Statistiques».

MOTS DE BIENVENUE

M. Yvan Dussault, sous-ministre adjoint à la Planification, ministère de l'Éducation, Québec

M. Yvan Dussault souhaite la bienvenue aux participantes et participants au colloque et dans la province de Québec. Après avoir discuté du thème du colloque de cette année, M. Dussault parle ensuite de la situation de la formation du personnel enseignant et des éducatrices et éducateurs dans sa province. Il présente une

M. Yvan Dussault est sous-ministre adjoint au ministère de l'Éducation du Québec où, à titre de responsable, il supervise les activités reliées à la communication, la planification stratégique, la recherche et l'évaluation, la statistique et les études quantitatives, de même qu'à la gestion des technologies de l'information.

M. Dussault est diplômé en sciences sociales et en administration publique et il a étudié à l'École Nationale d'Administration de Paris. Il œuvre au sein de la fonction publique québécoise depuis plus de 30 ans, au cours desquels il a assumé des responsabilités diverses dans plusieurs ministères, dont le Conseil du trésor. M. Dussault est au ministère de l'Éducation depuis quatre ans.

liste des défis relevés ainsi que des choix et des réalisations ayant été effectués. Il mentionne également les défis restant à relever. Certains de ces défis comprennent la prestation d'une expérience plus pratique aux étudiantes et étudiants en éducation avant qu'ils ne commencent à enseigner, l'élaboration et l'encouragement de la communication entre les universités et les écoles, l'intégration de la technologie au programme d'études et le recrutement de davantage d'enseignantes et enseignants afin d'endiguer la pénurie actuelle en matière d'enseignantes et d'enseignants en langue seconde et en sciences.

M. Dussault mentionne par ailleurs la récente étude du système d'enseignement au Québec. Cette étude a entraîné des changements dont l'élimination de la période d'essai de deux ans pour les nouveaux enseignants et les nouvelles enseignantes, la collaboration accrue entre le corps professoral et les étudiantes et étudiants en éducation au cours de leurs stages pratiques, ainsi qu'un examen du programme d'études enseigné aux étudiantes et étudiants universitaires du point de vue des méthodes pédagogiques employées dans le domaine de l'adaptation scolaire et de l'éducation interculturelle.

M. Dussault souligne qu'une des questions prioritaires en matière de recherche en éducation au Québec concerne le développement de méthodes permettant d'effectuer des comparaisons équitables entre écoles. Il fait remarquer que la comparaison entre les écoles et les résultats des élèves en fonction du milieu économique était une méthode simpliste et limitée.

Parmi les priorités de recherche au Québec figure également la question de comment aider les enfants des régions défavorisées à réussir à l'école. Le Québec a investi des ressources afin de répondre à cette question et en vue de développer des indicateurs de réussite.

M. Dussault mentionne également le Sommet de la Jeunesse tenu à Québec en 2000, au cours duquel la nécessité d'entreprendre davantage de travaux de recherche dans le domaine de l'éducation a été reconnue. Le ministère de l'Éducation du Québec prévoit publier des demandes de proposition portant sur les thèmes dégagés lors de ce sommet. Les recherches commandées aborderont les difficultés auxquelles font face les élèves, de la maternelle à l'université, ainsi que les élèves ayant abandonnés leurs études. La recherche sera avant tout utilisée afin d'aider les élèves ayant des besoins spéciaux, les enfants souffrant de troubles de l'apprentissage, les mères adolescentes, les jeunes Autochtones et les jeunes retournant aux études après avoir décroché.

L'objectif ultime de la recherche sera d'épauler les élèves québécois au cours de leur cursus scolaire et d'encourager leur réussite, déclare M. Dussault. Les travaux de recherche exécutés sur commande seront également mis à profit en vue de l'établissement et du développement de ressources pédagogiques, de ressources de santé et de services sociaux. Les résultats de ces travaux seront distribués au personnel de l'administration des écoles, au personnel enseignant, ainsi qu'aux autres partenaires de l'éducation.

Les demandes de proposition porteront sur des priorités de recherche qui seront fixées par le ministère et un comité composé de spécialistes de la question. M. Dussault mentionne que la première demande de proposition sera publiée en septembre 2001.

M. Dussault termine son allocution en souhaitant aux participantes et participants un bon colloque et un agréable séjour à Québec.

M. Paul Cappon, directeur général, Conseil des ministres de l'Éducation (Canada)

M. Paul Cappon, directeur général du Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) [CMEC], débute son discours de bienvenue par une description des objectifs du Conseil des statistiques canadiennes de l'éducation (CSCE). Il explique que le CSCE a été créé dans le but de tirer profit des programmes de recherche en éducation déjà en place dans les provinces et territoires, à des fins d'études des priorités pancanadiennes. Le Colloque du PPRE 1999 a été organisé en vue de promouvoir le développement de liens plus solides et d'établir un dialogue entre les différents partenaires du domaine de l'éducation. Il souligne que les travaux continus du Programme pancanadien de recherche en éducation constituent un instrument efficace pour le maintien et la promotion de ces liens.

M. Cappon cite également le Programme d'indicateurs pancanadiens de l'éducation (PIPCE), une autre initiative en cours du CSCE. Le PIPCE a pour but de fournir un ensemble de mesures statistiques des systèmes éducatifs du Canada. Les responsables de l'élaboration des politiques, les praticiennes et praticiens et le grand public peuvent utiliser ces indicateurs afin de mieux comprendre le rendement des systèmes éducatifs du Canada et afin d'informer les décisions prises au chapitre des priorités et des orientations. M. Cappon souligne également que les indicateurs ne sont pas suffisants en eux-mêmes; la recherche découlant du PPRE est nécessaire afin de fournir des renseignements de fond pouvant éventuellement mener au développement de nouveaux indicateurs de l'éducation et afin d'expliquer tout lien causal pouvant sous-tendre ces indicateurs. De cette manière, le PIPCE et le PPRE sont deux initiatives complémentaires.

Lors de son allocution, M. Cappon cite également M. Ben Levin, sous-ministre de l'Éducation et de la Formation professionnelle du Manitoba et conférencier d'honneur au Colloque du PPRE 2000 qui a déclaré :

«Dans le domaine de la santé, les faits constituent souvent un aspect essentiel de l'élaboration de politiques et personne n'aurait l'idée de suggérer que la pratique des soins de santé est complètement indépendante des meilleures preuves possibles. En revanche, en éducation, l'opinion selon laquelle les recherches n'informent pas, ou ne peuvent pas informer, les politiques et la pratique est toujours répandue. Il existe également une croyance selon laquelle la politique et la pratique sont principalement une question de bon sens.¹»

¹ Traduction libre.

M. Paul Cappon occupe actuellement le poste de directeur général (depuis 1996) du Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) [CMEC] qui est le porte-parole de l'éducation au Canada. La carrière de M. Cappon est une synthèse d'antécédents universitaires et professionnels variés : il est titulaire d'une licence de sciences économiques de l'Université McGill, d'une maîtrise et d'un doctorat en sociologie de l'Université de Paris et d'un doctorat en médecine de l'Université McMaster; il a suivi une formation spécialisée en médecine familiale et communautaire à l'Université Dalhousie et à l'Université McGill. Il a été professeur de médecine à l'Université McGill, professeur de sociologie à l'Université de Colombie-Britannique, et directeur du Centre d'études sur le sida de l'Hôpital général de Montréal. Il a également occupé des fonctions administratives dans le milieu universitaire, notamment le poste de vice-recteur à l'enseignement et à la recherche de l'Université Laurentienne, université bilingue de l'Ontario.

L'œuvre internationale de M. Cappon s'étend sur plusieurs décennies. Il a notamment été président-fondateur du Projet d'aide médicale au Tiers-Monde, président du Huitième Congrès mondial de l'Association internationale des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire, qui s'est tenu à Montréal en 1988, et président-fondateur du Centre québécois pour le désarmement nucléaire et la santé communautaire.

M. Cappon indique qu'il croit que ce type d'opinions concernant l'éducation change peu à peu, au Canada et dans le monde entier. Il attribue ces changements d'opinion à l'impact de la mondialisation, des nouvelles technologies de communication et de la prise de conscience du fait que «[...] l'importance de l'éducation pour le développement humain est de nos jours plus évidente que jamais.»

M. Cappon cite quelques initiatives de recherche en éducation entreprises au Royaume-Uni et poursuit son allocution en discutant des développements actuels de la recherche en éducation au Canada. Parmi ces développements figurent les ensembles de données du Programme d'indicateurs du rendement scolaire (PIRS). Ces ensembles de données offrent une mine d'informations brutes au sujet du rendement des élèves du Canada². À l'échelon fédéral, le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) a manifesté un grand intérêt pour l'étude de l'enseignement et de l'apprentissage à vie. Le CRSH s'est engagé à raison de 100 millions de dollars dans le domaine de la recherche des divers aspects de la nouvelle économie. Ceci comprend le financement de la recherche en éducation.

Selon M. Cappon, et deux ans seulement après le premier colloque, il semble que les gouvernements au Canada et dans le monde entier reconnaissent l'importance des travaux de recherche solides dans le domaine de l'éducation. En conséquence, les études en cours entreprises par l'entremise du PPRE revêtent une importance accrue. Les programmes de recherche et les études organisées par l'intermédiaire du PPRE relèvent la qualité des échanges et des débats autour de l'éducation et, en conséquence, améliorent l'apprentissage au Canada.

M. Cappon souligne l'importance de la diffusion de la recherche aux partenaires par l'intermédiaire de manifestations telles les colloques du PPRE. Il ajoute également que le fait d'avoir organisé le Colloque du PPRE 2001 en conjonction avec la Société canadienne pour l'étude de l'éducation (SCEE), la Société canadienne pour l'étude de l'enseignement supérieur (SCEES) et le Congrès des sciences sociales et humaines dans un milieu d'apprentissage tel qu'une université n'était pas seulement encourageant, mais également approprié pour la diffusion des résultats de la recherche.

En dernier lieu, M. Cappon rappelle aux participantes et participants que la profession enseignante au Canada fait actuellement l'objet de transformations majeures comprenant les caractéristiques démographiques, le développement de l'apprentissage à distance et l'utilisation des nouvelles technologies de communications. Tous ces changements contribuent à l'évolution de la manière dont les Canadiennes et Canadiens enseignent et apprennent.

² Les ensembles de données du PIRS peuvent être obtenus sur demande par l'intermédiaire du site Web du CMEC au www.cmec.ca.

M. Miles Corak, directeur, Études de la famille et du marché du travail, Statistique Canada

M. Miles Corak, directeur des Études de la famille et du marché du travail de Statistique Canada, accueille les participantes et participants au colloque de cette année en décrivant le thème du colloque ainsi que les principales questions de recherche. Il remarque que les questions qui seront abordées au cours de l'événement recouvrent diverses disciplines et qu'elles ont donné lieu à l'utilisation de diverses méthodes de recherches, perspectives analytiques et sources d'information. Il souligne également que «nous sommes toutes et tous connectés par une seule et unique préoccupation en matière de politique : comment continuer à encourager et à développer la ressource cruciale pour l'apprentissage : le personnel enseignant et les éducatrices et éducateurs».

M. Corak parle ensuite du partenariat établi avec le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) [CMEC] et Statistique Canada au sein du CSCE. Ce partenariat a permis de renforcer le développement de plusieurs nouvelles initiatives de recherche dont :

- ◆ l'Enquête auprès des jeunes en transition (EJET)
- ◆ l'Enquête sur la participation aux études postsecondaires (EPEP)
- ◆ l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes et les compétences utiles à la vie courante (EIAA)
- ◆ le Système d'information amélioré sur l'éducation (SIAE)
- ◆ l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ).

M. Corak insiste fortement sur le fait que «pour une bonne analyse, il faut de bonnes données». Il explique que le rôle de Statistique Canada dans la recherche en éducation est de fournir des données de haute qualité en vue de l'analyse et de la prise de décision. Il remarque également que «de bonnes données requièrent une bonne analyse». Ceci explique en partie pourquoi Statistique Canada a cherché à développer une forte capacité analytique et à maintenir des liens solides avec le milieu de la recherche et de l'élaboration des politiques.

M. Corak déclare qu'en prenant part aux colloques du PPRE, Statistique Canada a pour objectif d'appuyer la conversation continue concernant l'évolution rapide des besoins des responsables de l'élaboration des politiques, des chercheuses et chercheurs et des réalisateurs d'enquêtes. Statistique Canada s'engage à faire progresser cette conversation en vue de trouver les manières les plus efficaces d'entreprendre les travaux de recherche pour lesquels ils sont tous bien placés et de fournir les données statistiques dont le milieu de la recherche a besoin.

M. Miles Corak dirige la section Études de la famille et du marché du travail à Statistique Canada, un groupe de recherche voué à l'analyse du bien-être des enfants et des familles et de leur interaction avec le marché du travail et les institutions sociales, notamment le système d'éducation. Il a une maîtrise en économie de l'Université McGill ainsi qu'un doctorat de l'Université Queen's et, avant de se joindre à Statistique Canada en 1991, a été membre du personnel de recherche du Conseil économique du Canada. Il est également professeur adjoint au département d'économie de l'Université Carleton, attaché de recherche du *Canadian International Labour Network* et membre du conseil du Forum canadien de recherche sur la situation d'emploi.

Plusieurs de ses articles sur la mobilité intergénérationnelle, la dynamique du chômage et l'assurance-emploi ont été publiés dans un vaste éventail de revues universitaires et de périodiques axés sur les politiques. Il a également dirigé la rédaction de deux livres, tous deux publiés par Statistique Canada : l'un sur la comptabilité générationnelle intitulé *Finances publiques et équité intergénérationnelle*, l'autre sur l'interaction entre les marchés du travail et les familles intitulé *Les marchés du travail, les institutions sociales et l'avenir des enfants au Canada*.

DISCOURS-PROGRAMME

M. Lyle Oberg, ministre de l'Apprentissage (Alberta)

M. Lyle Oberg débute sa présentation en exprimant son soutien pour la recherche en éducation au Canada. Il déclare également qu'il converge avec la position de M. Cappon selon laquelle le bon sens ne peut pas remplacer la recherche en éducation. Il est important d'effectuer des recherches en éducation afin de pouvoir optimiser l'apprentissage des étudiantes et étudiants du Canada.

En parlant d'une récente réunion avec les doyennes et doyens de l'éducation de l'Alberta, M. Oberg a identifié les questions qui n'ont pas encore été complètement abordées dans sa province par les

programmes universitaires de formation du personnel enseignant.

Il a incité les doyennes et doyens à élaborer des stratégies afin d'aborder ces quatre questions essentielles.

M. Lyle Oberg a obtenu un diplôme de médecin en titre en 1983 de la faculté de médecine de l'Université de l'Alberta. Il a été élu à l'Assemblée législative en 1993 et en octobre 1995, il a été nommé président de la *Standing policy and Health Restructuring*.

En mars 1997, il a été élu de nouveau et est devenu ministre de la Famille et des Services sociaux de mars 1997 à mai 1999. Au cours de cette période, il a coordonné l'établissement de la prestation communautaire des services à l'enfance et aux personnes ayant une déficience du développement.

Le 26 mai 1999, M. Oberg est devenu ministre de l'Apprentissage. Avant de débiter sa carrière politique dans la province, il a été également commissaire d'école. En tant que ministre, il se pose en défenseur de l'importance de l'apprentissage à vie et travaille de façon à garantir que le système d'apprentissage de l'Alberta est souple, adapté et transparent. Au cours des élections provinciales de mai 2001, M. Oberg a été réélu pour un troisième mandat et conserve ses fonctions de ministre de l'Apprentissage.

Question 1 : Éducation des Autochtones

M. Oberg souligne qu'en Alberta, il est nécessaire d'entreprendre davantage de travaux sur l'enseignement aux étudiantes et étudiants autochtones. Selon lui, les étudiantes et étudiants autochtones n'ont pas toujours les mêmes besoins en matière d'apprentissage que les autres étudiantes et étudiants. Les taux d'achèvement des études secondaires chez les Autochtones de l'Alberta varient de 20 à 30 p. 100. Le ministre pose donc les questions suivantes : «Qu'y a-t-il de différents au sujet de ces étudiantes et étudiants?» et «Pourquoi ont-ils un taux faible d'obtention de diplôme?»

Selon le ministre, cela vient du fait que le système éducatif en Alberta n'a pas été conçu pour les étudiantes et étudiants autochtones. Le personnel enseignant n'est pas formé pour enseigner de façon à satisfaire aux divers besoins d'apprentissage des étudiantes et étudiants autochtones. Le ministre fait la description d'une nouvelle école à Edmonton où le programme d'études est fait sur mesure pour les étudiantes et étudiants autochtones. *L'Amiskwaciy Academy*, qui a ouvert ses portes en septembre 2000, a été conçue pour les élèves autochtones de la 10^e à la 12^e année qui estiment qu'ils ne sont pas en mesure d'apprendre dans un milieu traditionnel. Les résultats académiques de cette école sont positifs jusqu'à présent.

Question 2 : Élèves ayant des besoins spéciaux

M. Oberg déclare qu'il y a de fortes chances pour que les enseignantes et enseignants du Canada aient un élève ayant des besoins spéciaux dans leur classe à un moment donné de leur carrière. Mais la plupart des enseignantes et enseignants ne reçoivent pas la formation nécessaire pour être en mesure d'enseigner aux élèves ayant des besoins spéciaux et ne savent donc pas comment garantir que ces élèves atteignent le plein potentiel de leur apprentissage.

Le ministre souligne qu'il est impératif que les doyennes et doyens de l'éducation abordent cette question afin que les écoles canadiennes deviennent un lieu où les élèves ayant des besoins spéciaux aient la possibilité d'apprendre et «ne restent pas ignorés dans la classe pour la seule raison que l'enseignante ou l'enseignant ne sait pas quoi faire.»

Question 3 : Technologie

Selon le ministre, «nous devons apprendre comment enseigner à l'aide des technologies». À mesure de l'évolution technologique, les programmes de formation du personnel enseignant doivent intégrer aux programmes d'études des leçons sur l'utilisation de la technologie. «La technologie ne se limite pas à l'utilisation de *PowerPoint* ou au branchement d'un micro. Il ne s'agit pas d'utiliser l'ordinateur comme un tableau noir amélioré.»

Il poursuit son discours en décrivant le réseau éducatif Galilée (*Galileo Educational Network*) et les projets mis au point à la faculté d'Éducation de l'Université de Calgary qui aident le personnel enseignant à élaborer des stratégies d'apprentissage et d'enseignement à l'aide de moyens technologiques nouveaux. M. Oberg a récemment été visiter la classe d'études sociales 23 dont l'enseignant a participé au réseau Galilée et au sein de laquelle les élèves ont effectué des présentations multimédias très complètes sur la Première Guerre mondiale. Le ministre a remarqué que certains des élèves n'auraient probablement pas fini leurs devoirs s'il leur avait été demandé de rédiger une dissertation à la place. Dans cette classe en particulier, l'utilisation des technologies a augmenté l'apprentissage des élèves.

Dans trois ans, chaque école, hôpital et bibliothèque en Alberta aura une connexion par fibre optique. Le ministre exprime ses craintes que les élèves disposant d'un accès amélioré à l'Internet verront cette situation comme étant une possibilité de plus de pouvoir avoir accès à des jeux électroniques. Il souligne que les chercheuses et chercheurs ainsi que les responsables de l'élaboration des politiques ont la responsabilité de garantir que cette technologie est utilisée de manière appropriée. «Nous devons nous adapter à la technologie ou nous risquons de perdre un énorme potentiel», a-t-il déclaré.

Question 4 : Préparation et soutien au personnel enseignant

M. Oberg remarque une tendance dans le comportement des nouveaux enseignants et enseignantes. Ils sont nombreux à quitter leur profession dans les quatre à cinq premières années de leur carrière. Il attribue cette tendance en partie au fait que les positions les plus difficiles sont souvent attribuées aux enseignants et enseignantes débutants. Il pose la question de savoir pourquoi il en était ainsi et suggère que le fait de leur assigner ce genre de postes au début de leur carrière augmente leur propension à quitter la profession enseignante, tout comme ce serait le cas pour les autres professions.

La question demeure néanmoins : Comment retenir les nouveaux enseignants et les nouvelles enseignantes? Mathématiquement, la réponse du ministre peut s'exprimer ainsi :

$$\text{Maintien de l'effectif enseignant} = \text{Préparation du personnel enseignant} + \text{Systèmes de soutien au personnel enseignant}$$

Selon lui, les programmes de mentorat pour les enseignantes et enseignants doivent faire l'objet de davantage de recherches. Il suggère également que les doyennes et doyens de l'éducation envisagent de créer une sorte de système de communication en ligne entre les nouveaux enseignants et enseignantes et leurs professeurs d'universités, afin qu'ils puissent profiter de conseils et d'assistance, si besoin est. Par ailleurs, une ressource en ligne pourrait peut-être être mise au point en vue d'informer le personnel enseignant débutant sur les besoins spéciaux et autres domaines pour lesquels il cherche le plus souvent à obtenir des conseils hors du champ d'apprentissage de son programme de formation.



L'initiative de l'Alberta pour l'amélioration des écoles

Le ministre décrit ensuite l'initiative de l'Alberta pour l'amélioration des écoles. Dans le cadre de cette initiative, 760 projets de recherche en éducation ont été commandés dans l'ensemble de la province. Ces projets ont été suggérés par le personnel enseignant, les parents, les administratrices et administrateurs d'écoles et les directeurs et directrices des études. La recherche elle-même est effectuée par les personnes qui ont soumis les projets et non pas par le milieu de la recherche universitaire.

M. Oberg espère que les projets permettront de cerner les éléments qui peuvent et doivent être mis en place en vue de l'amélioration des écoles de l'Alberta. Même si seulement 10 p. 100 des projets se soldent par une réussite, le ministre estime que cela suffirait à justifier une dépense de 70 millions de dollars.

Pour conclure, le ministre indique qu'au cours des quatre prochaines années, les systèmes éducatifs du Canada subiront d'importants changements. «Tous les signes indiquent que le secteur de l'éducation connaîtra un énorme essor car les employeurs, les parents et les citoyennes et citoyens le demandent et c'est notre tâche collective que de le garantir.»

TABLE RONDE – «DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE»

M. Paul Cappon ouvre la séance de la table ronde en en présentant les membres :

- ◆ M^{me} Yvonne Hébert, professeure, Faculté d'éducation, Université de Calgary
- ◆ M. Victor Glickman, directeur d'Edudata Canada et conseiller spécial à la recherche auprès du sous-ministre de l'éducation de la Colombie-Britannique
- ◆ M. Harvey Weiner, secrétaire-général adjoint, Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants
- ◆ M. Douglas McCall, consultant en éducation et directeur des services professionnels, Association canadienne des directeurs d'études.

L'un des objectifs du Programme pancanadien de recherche en éducation est d'encourager l'utilisation de la recherche à la fois au sein des ministères de l'Éducation et de la Formation et sur le terrain. Le programme a également pour but de faciliter l'échange entre le milieu de la recherche universitaire, les responsables de l'élaboration des politiques et les praticiennes et praticiens afin qu'ils puissent collaborer au développement d'une meilleure compréhension de leurs besoins et points forts mutuels. Cette table ronde était une autre façon de faciliter le dialogue entre les responsables de l'élaboration des politiques, le milieu de la recherche et les praticiennes et praticiens.

Le thème de la table ronde était «de la théorie à la pratique»; les membres devaient préparer un bref exposé, s'appuyant sur leurs propres expériences et présentant la perspective des organismes qu'ils représentent. Les pages suivantes présentent un résumé des discussions de la table ronde, par ordre d'intervention.

M^{me} Yvonne Hébert

Les commentaires apportés par M^{me} Yvonne Hébert avaient pour but d'attirer l'attention sur certains points fondamentaux soulevés au cours des deux journées du colloque. Son intervention portait également sur des questions non discutées au cours du colloque mais qu'elle estime être pertinentes pour le milieu de la recherche, les responsables de l'élaboration des politiques et les praticiennes et praticiens.

M^{me} Hébert remarque que bien que le colloque ait permis à l'auditoire de mieux comprendre la formation du personnel enseignant et des éducatrices et éducateurs, il restait néanmoins de nombreuses questions sans réponse. Elle indique que bien que la réforme de l'éducation occupe une place centrale au Canada depuis les années 70, la formation du personnel enseignant et des éducatrices et éducateurs prête toujours à confusion. Les questions suivantes auxquelles le milieu de la recherche en éducation doit apporter des réponses ont été mises en avant par M^{me} Hébert :

- ◆ De nos jours, de quoi est fait un enseignement de qualité, dans le contexte d'une société en évolution?

Professeure titulaire de la faculté d'éducation de l'Université de Calgary, **M^{me} Yvonne Hébert** (Ph.D., UBC) enseigne actuellement des cours traitant de la sociologie de l'éducation, des contextes des programmes d'études, de l'éducation démocratique, des valeurs et de la scolarité, de la culture, de l'identité et de la scolarité, l'immigration et l'intégration. De 1985 à 1990, elle a participé à l'Étude nationale sur les programmes-cadres de français en tant que responsable de la recherche du programme de cours de langue généraux. À l'heure actuelle, elle est responsable du domaine d'éducation du Centre d'excellence des Prairies pour la recherche en immigration et intégration, dans le cadre du projet Métropolis (1996-2002) et remplit les fonctions de coordonnatrice du Réseau de recherche sur l'éducation à la citoyenneté depuis 1998. Elle a également siégé en tant que présidente de la Société canadienne pour l'étude de l'éducation (1996-1998) et assume maintenant les fonctions de vice-présidente (1999-2001) de l'organisme international Association pour la recherche interculturelle (ARIC). Elle est également membre du Conseil d'administration de l'Association canadienne de l'éducation (1998-2000) et du comité consultatif du Programme pancanadien de recherche en éducation du Conseil des ministres de l'Éducation (Canada). Ses ouvrages comprennent entre autres deux volumes co-édités sur l'éducation des Indiens au Canada : *Indian Education in Canada, Volume 1 : The Legacy* (1986) et *Volume 2 : The Challenge* (1987) chez UBC Press et est l'auteure d'un ouvrage à paraître *Citizenship in Transformation in Canada* (University of Toronto Press, 2002). Elle a reçu la bourse de recherche Killam à l'Université de Calgary pour écrire un livre à l'automne 2001 intitulé *Becoming Canadian : Youth, Identity, and Strategic Competence*.

- ◆ De quelle façon les réponses des établissements et les aménagements structureaux peuvent-ils améliorer l'enseignement?
- ◆ Quelles sont les conditions sociales et philosophiques qui ont une influence sur l'enseignement, l'apprentissage et l'administration?
- ◆ L'offre en personnel enseignant qualifié pour les écoles sera-t-elle aussi solide demain qu'elle l'est aujourd'hui?
- ◆ Quel est le propos de l'éducation?

Selon M^{me} Hébert, l'offre et la demande en personnel enseignant au Canada ne doivent pas nécessairement se limiter à une préoccupation provinciale. Il faudrait mettre au point des projets pour augmenter la mobilité du personnel enseignant des provinces et territoires là où il est en surnombre, vers des provinces et des territoires souffrant de pénuries. «Ignorer l'échange entre les instances est une erreur», a-t-elle déclaré. M^{me} Hébert suggère qu'il est nécessaire que les responsables de l'élaboration des politiques et le milieu de la recherche se penchent sur la situation d'ensemble. Elle ajoute que la migration du personnel enseignant contribue à la cohésion sociale et crée une meilleure compréhension des autres.

M^{me} Hébert poursuit son intervention en disant que la pénurie d'enseignantes et d'enseignants au Canada n'est pas seulement causée par l'abandon de la profession. Il existe des raisons autres que l'épuisement professionnel ou l'insatisfaction professionnelle qui poussent certaines personnes à ne pas s'engager dans une profession ou à l'abandonner. Certains étudiants et étudiantes poursuivent des études menant à un grade en éducation en n'ayant nullement l'intention d'enseigner une fois leur diplôme obtenu. De nombreux étudiants et étudiantes sont formés à diverses professions sans que celles-ci ne deviennent leur carrière. À la fin de leurs

études, 10 à 20 p. 100 des diplômés ne travaillent pas dans le domaine pour lequel ils ont été formés. Par ailleurs, l'étude de l'éducation implique le développement des connaissances et des compétences pouvant être facilement transférées à d'autres champs professionnels, ce qui constitue une autre raison pour laquelle certains diplômés ne souhaitent pas enseigner.

M^{me} Hébert termine son exposé en évoquant le fait que le personnel enseignant et les éducatrices et éducateurs cherchent à comprendre le sens de l'enseignement. Elle avance l'argument selon lequel les enseignantes et enseignants sont à la recherche du sens de leur travail, ainsi que de la qualité dans l'enseignement.

M. Victor Glickman

M. Victor Glickman débute son exposé en déclarant que les responsables de l'élaboration des politiques appuient le Programme pancanadien de recherche en éducation car il faut qu'ils comprennent le contexte entourant les nouvelles questions telles que l'offre et la demande en personnel enseignant et le perfectionnement professionnel des éducatrices et éducateurs. Il parle de l'importance du maintien de l'échange entre les

responsables de l'élaboration des politiques et le milieu de la recherche. Les responsables de l'élaboration des politiques utilisent la recherche entreprise dans le cadre du PPRE pour le développement d'un contexte aux nouvelles questions d'intérêt et utilisent ce contexte afin de situer ces questions dans leur propre province ou territoire.

M. Victor Glickman est directeur d'Edudata Canada (*Canadian Education Data Network*) [le réseau canadien de données sur l'éducation] à l'Université de la Colombie-Britannique et remplit les fonctions d'adjoint à la recherche à la Faculté d'éducation. Il a également été responsable de la capacité de recherche stratégique du ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique, programme de recherche et priorités. Il a géré les relations de recherche avec les organismes provinciaux et fédéraux (Fédération des enseignantes et enseignants de la Colombie-Britannique, les directrices et directeurs des études de la Colombie-Britannique, les universités de recherche de la Colombie-Britannique, Statistique Canada, Conseil de recherches en sciences humaines, Industrie Canada, Développement des ressources humaines Canada) et a dirigé de nombreux projets de données de grande envergure pour Statistique Canada et les ministères de la Colombie-Britannique.

M. Glickman souligne l'importance de s'écarter de la «société secrète» du système éducatif du Canada. Il fait remarquer que les responsables de l'élaboration des politiques et le milieu de la recherche doivent «aider le grand public à comprendre quelles sont les preuves qui sous-tendent l'enseignement et les stratégies organisationnelles qui font de nos systèmes scolaires ce qu'ils sont aujourd'hui. Trop souvent, les chercheurs connaissent les travaux de recherche où les évidences qui existent, mais le sentiment de partage n'est pas à la mesure à laquelle il devrait être.» Il remarque également que les colloques du PPRE jouent un rôle important en ce qui a trait à rendre la recherche, les évidences et les raisons qui font de nos systèmes scolaires ce qu'ils sont, plus clairs pour les Canadiennes et Canadiens. Selon M. Glickman, il reste beaucoup à apprendre sur la manière dont le personnel enseignant et les éducatrices et éducateurs enseignent au Canada et quelles en sont les incidences et les retombées.

Pour conclure, M. Glickman maintient que le milieu de la recherche, les praticiennes et praticiens, ainsi que les responsables de l'élaboration des politiques, doivent chercher différentes façons de fournir des renseignements plus généraux à un public plus large au sujet de la formation du personnel et des éducatrices et éducateurs.

M. Harvey Weiner

M. Harvey Weiner débute son exposé en déclarant qu'il souhaiterait voir davantage de praticiennes et praticiens participer à des colloques sur la recherche tels que le PPRE. M. Weiner suggère qu'en l'absence des opinions et points de vues des praticiennes et praticiens, les chercheuses et chercheurs ainsi que les responsables de l'élaboration des politiques ont tendance à maintenir la recherche en éducation dans une situation de *status quo*. Il fait remarquer que le personnel enseignant doit travailler de manière plus étroite avec le milieu de la recherche et les responsables de l'élaboration des politiques afin de trouver des solutions durables aux problèmes rencontrés dans la pratique.

M. Weiner parle également du manque de programmes de mentorat pour les enseignantes et enseignants débutants; ce point relatif à la formation du personnel enseignant a été évoqué à plusieurs reprises au cours du colloque. Bien qu'il soutienne ce concept, la préoccupation majeure de M. Weiner concerne l'absence de reconnaissance des avantages de tels programmes et la nécessité de les intégrer à la charge de travail du personnel enseignant. Il souligne également que tout le monde n'est pas apte à assurer un rôle de mentor et qu'il faudrait mettre en place des possibilités de formation et de perfectionnement professionnel pour celles et ceux qui assument cette responsabilité.

M. Weiner décrit les rapports de recherche présentés au colloque comme étant des micro-expériences. Il envisage la possibilité d'utiliser ces micro-expériences pour développer des macro-expériences; s'il est impossible de développer des macro-expériences similaires, la recherche en éducation pourrait «être

M. Harvey Weiner est secrétaire général adjoint de la FCE depuis 1988. L'ancien enseignant, négociateur et directeur de la fédération à Québec est actuellement responsable du développement des actions revendicatrices de la FCE auprès du gouvernement fédéral et de la coordination des questions d'intérêt commun avec le milieu du travail, le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) [CMEC], l'Association canadienne des commissions/conseils scolaires (ACCS), avec les ONG, le secteur bénévole, les organismes parentaux et le milieu des affaires.

M. Weiner dispose d'une grande expérience et d'un vaste savoir des mesures législatives prises par le fédéral, les provinces et territoires en ce qui a trait aux questions relatives à l'éducation et à la santé et au bien-être des enfants et des jeunes. Le dévouement dont il fait preuve envers l'apprentissage est illustré par un projet qu'il a initié et dont le but est d'améliorer le niveau d'alphabétisme chez les enfants et les jeunes. Le programme «La lecture : Un coup sûr» conçu et développé par M. Weiner au début des années 90, est le fruit d'un partenariat entre la FCE, le Secrétariat national à l'alphabétisation et les deux équipes principales de la ligue de base-ball du Canada. Les ressources produites en vue d'inciter les jeunes lectrices et lecteurs à lire et à améliorer leurs compétences en lecture et écriture sont utilisées dans des milliers d'écoles dans l'ensemble du Canada.

enfermée dans un ensemble perpétuel de micro-expériences.» Selon M. Weiner la recherche est habituellement exécutée selon un micro-système en raison de facteurs géographiques, de la nature actuelle de l'enseignement et des structures bureaucratiques et hiérarchiques en jeu. Il demande aux participantes et participants d'examiner et d'envisager d'éventuelles solutions afin d'aider à surmonter ces obstacles.

M. Weiner remarque que plusieurs exposés effectués au cours du colloque ont abordé l'importance de la formation initiale du personnel enseignant. Toutefois, il fait remarquer que la formation initiale et le perfectionnement professionnel ne bénéficient pas de la même attention, bien que ces sujets doivent être considérés comme étant d'importance égale en ce qui a trait à la recherche en éducation. Il mentionne également qu'il faudrait dévouer un nombre plus important de ressources et de temps à la formation initiale et au perfectionnement professionnel pour les enseignantes et enseignants déjà employés par le système scolaire.

M. Weiner propose que les chercheuses et chercheurs et les responsables de l'élaboration des politiques examinent plus avant ce que l'on entend par «réussite scolaire». Il suggère que les chercheuses et chercheurs déterminent quels sont les indicateurs de réussite qui font actuellement l'objet d'une évaluation dans les écoles. Ils doivent également définir si les indicateurs de réussite actuels sont utilisés parce qu'ils évaluent des critères réellement respectés ou tout simplement parce qu'ils sont simples à utiliser. M. Weiner suggère que la réussite des élèves doit être évaluée non seulement d'après leurs notes, mais également d'après les contributions qu'ils apportent à la société une fois leurs études terminées.

En dernier lieu, M. Weiner convient avec M. Glickman que la recherche en éducation devrait être mise davantage à la disposition du grand public. Le public doit être conscient des recherches en éducation menées dans les écoles et devrait avoir un meilleur accès aux résultats de ces travaux.

M. Douglas McCall, directeur des services professionnels, Association canadienne des directeurs d'écoles (ACDE) a eu un parcours professionnel varié en tant qu'enseignant, dirigeant syndical, animateur communautaire, lobbyiste et propriétaire de petite entreprise. Il a reçu son B.Ed. de l'Université McGill et a poursuivi des études de troisième cycle en politiques de l'éducation à l'université Concordia.

Parmi ses récents travaux ayant trait à la formation du personnel enseignant, notons une étude majeure et une conférence nationale sur la préparation des enseignantes et enseignants en santé, effectuée pour le compte de Santé Canada, une étude sur l'impact des différents types de sessions de formation pour le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), ainsi qu'une étude sur la formation des directrices et directeur d'école en technologie pour Développement des ressources humaines Canada. M. McCall est également l'auteur de la déclaration de principes de l'ACDE sur le leadership en éducation.

M. Douglas McCall

M. Douglas McCall débute son intervention en remarquant que les élèves des écoles d'aujourd'hui sont exposés à un type de réalité différent des élèves du passé. En tenant compte d'aspect tel que l'intimidation, il est impératif que les chercheuses et chercheurs ainsi que les responsables de l'élaboration des politiques assurent que leurs discussions correspondent à cette nouvelle réalité scolaire. Il avertit également les participantes et participants au colloque contre les «élaborations de politiques au lance-pierre», une éventuelle conséquence lorsque les responsables de l'élaboration des politiques sont bombardés d'impressions instantanées provenant de fragments de recherche et qu'ils doivent ensuite prendre une décision rapide car ils n'ont pas le temps d'attendre les résultats d'autres recherches ou de se procurer les renseignements permettant d'arriver à une décision.

M. McCall soulève également la question posée à M. Oberg au sujet de l'initiative d'amélioration des écoles entreprises en Alberta. Une des personnes présente dans l'auditoire a demandé au ministre pourquoi les individus de ce

secteur (le personnel enseignant, les parents, le personnel de l'administration des écoles) étaient ceux qui proposaient et menaient à bien les projets de recherche financés par l'initiative et non pas les chercheuses et

chercheurs universitaires qui ont plus d'expérience avec ce type de travaux. M. McCall a remis en question l'idée selon laquelle les personnes travaillant dans le secteur n'étaient pas à même de produire des recherches de qualité. Il remarque que «[...] comme l'a déclaré M. Miles Corak, il faut de bonnes données et de bonnes analyses, mais il faut également de bonnes questions. Les bonnes questions sont posées par ce milieu; il faut qu'elles prennent racine dans la pratique quotidienne.»

M. McCall parle ensuite des pressions qui existent au sein des organismes du gouvernement en matière d'innovation. Ceci mène bien souvent au financement de travaux de recherche quelque peu ésotériques. «Il est effrayant de penser que la recherche n'a pas plus de pertinence dans la réalité quotidienne des écoles. Nous devons faire preuve de vigilance et ne pas succomber à [ces pressions] en tant que chercheuses et chercheurs.» Comme exemple, M. McCall cite l'abondance des travaux de recherche sur les salles de classe branchées et sur la manière dont la technologie transforme l'apprentissage. Ces travaux se fondent sur l'hypothèse que les salles de classes sont pleines d'ordinateurs à haute vitesse montés en réseau. Cependant, il remarque que des chercheurs tels que M. Henry Becker³ et le Rescol⁴ qui ont étudié l'utilisation réelle de l'Internet par le personnel enseignant en classe, ont conclu que la plupart des ordinateurs dans les écoles ne sont pas situés dans les classes; ils se trouvent habituellement dans les salles auxiliaires ou les laboratoires d'informatique. Si la classe est équipée d'un seul ordinateur, seulement un ou deux élèves peuvent l'utiliser en même temps. La salle de classe disposant de plusieurs ordinateurs en réseau existe seulement dans les cas où une compagnie de logiciels essaye de faire ses preuves ou de vendre son équipement. M. Douglas McCall remarque que la «salle de classe branchée» n'est pas très répandue à l'heure actuelle au Canada et les chercheuses et chercheurs ainsi que les responsables de l'élaboration des politiques ne doivent pas perdre cette réalité de vue.

M. McCall souligne également l'existence de pressions de plus en plus fortes incitant les administratrices et administrateurs d'écoles à abandonner leur position de dirigeants au sein des écoles. Le personnel administratif a de nos jours beaucoup plus de responsabilités qu'auparavant (organisation des conseils de parents d'élèves, des services de soutien aux élèves ayant des besoins spéciaux, répondre aux préoccupations concernant la sécurité dans les écoles, entre autres). M. McCall suggère qu'une réponse du côté des politiques devrait être élaborée afin de définir comment traiter les pressions de plus en plus fortes que subissent les administratrices et administrateurs d'écoles.

M. McCall souligne également que de récentes études indiquent que la majorité des administratrices et administrateurs d'écoles apprécient leur travail, sont motivés par leur tâche et estiment que leur travail est important.

Les plans de croissance professionnelle font également l'objet d'une discussion. M. McCall se souvient de sa propre expérience en 1975, alors que les plans de croissance professionnelle ont été adoptés par un conseil scolaire régional à Montréal. Toutefois, à l'inverse des plans discutés par M^{me} Tara Fenwick dans sa présentation, ces plans permettaient aux enseignantes et enseignants de choisir un ou une collègue, un proche ou même un ami afin de superviser leur croissance professionnelle. Ce rôle ne devait pas nécessairement être assuré par la directrice ou le directeur de l'école de l'enseignante ou de l'enseignant. Toutefois, même à l'époque, le personnel enseignant était réticent envers ce concept. M. McCall suggère

³ J.H. Becker, *Internet Use by Teachers*, Irvine (California), *Centre for Research on Information Technology and Organizations*, University of California, s.d.

⁴ J. Drouin, *Rapport final sur le sondage en ligne de Rescol sur la connectivité*, Ottawa (Ontario), SchoolNet, 2000.
[http://www.schoolnet.ca/home/f/Documents_de_recherche/Recherche/Recherche_SchoolNet/Final_Survey_Report2000\(French\).htm](http://www.schoolnet.ca/home/f/Documents_de_recherche/Recherche/Recherche_SchoolNet/Final_Survey_Report2000(French).htm)

TABLE RONDE – «DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE» *suite*

qu'il serait judicieux d'effectuer davantage de recherches dans ce domaine et il indique aux participantes et participants, à titre de référence, une étude effectuée sous la direction de M. David MacKinnon de l'Université Acadia dans laquelle sont comparées différentes méthodes de perfectionnement professionnel du personnel enseignant⁵.

Pour finir, M. McCall mentionne que selon lui, davantage de ressources sont requises pour la diffusion des travaux de recherche en éducation au Canada. Il suggère également que les méthodes de distribution soient soumises à examen en vue de diffuser la recherche et les nouvelles connaissances présentées lors des colloques du PPRE à plusieurs auditoires et de leur permettre d'accéder et d'utiliser ces informations.

⁵ D. MacKinnon, et coll. *CMEC AIDS/Sexuality Teacher In-Service Research Project*, Toronto (Ontario), Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), 1992.

RÉSUMÉ

- ◆ Le rôle du personnel enseignant et des éducatrices et éducateurs, ainsi que les programmes de formation du personnel enseignant et des éducatrices et éducateurs subissent d'importants changements qui continueront d'intervenir à mesure que des défis plus complexes émergent (par exemple, l'utilisation de la technologie en classe).
- ◆ L'échelle et la portée des pénuries actuelles en personnel enseignant et en éducatrices et éducateurs ne sont pas forcément à la mesure de ce qui était prévu à l'origine.
- ◆ Les plans de croissance professionnelle ainsi que d'autres stratégies de perfectionnement professionnel à l'intention du personnel enseignant et éducatif doivent faire l'objet de davantage de recherches afin de pouvoir promouvoir efficacement l'apprentissage à vie.
- ◆ Les nouveaux membres de la profession enseignante et éducative ont besoin de plus de soutien et de davantage de ressources pour réussir.
- ◆ Les partenariats entre les universités et les écoles peuvent représenter un avantage pour le développement et l'amélioration des programmes de formation du personnel enseignant et des éducatrices et éducateurs.
- ◆ Au chapitre du leadership, le rôle des administratrices et administrateurs d'écoles doit être évalué de nouveau en raison de l'accroissement des responsabilités de gestion et de la diminution du nombre de possibilités en leadership éducatif.
- ◆ Le grand public doit être mieux informé et doit participer davantage à la recherche en éducation et dans les décisions en matière de politiques qui en découlent.

OBSERVATIONS FINALES

M. Miles Corak

M. Miles Corak conclut le colloque au nom de Statistique Canada en remarquant le ferme engagement envers la recherche en éducation du Centre de la statistique en éducation de Statistique Canada. Il remercie celles et ceux ayant participé à la planification du colloque et déclare qu'il attend avec impatience le colloque de l'an prochain.

M. Paul Cappon

M. Paul Cappon conclut l'événement au nom du CMEC et remercie celles et ceux qui ont participé à la planification du colloque. Il remercie en particulier MM. Donald Fisher et Tim Howard de la Société canadienne pour l'étude de l'éducation (SCEE) de leur soutien, M^{me} Nérée Bujold de l'Université Laval, M. Miles Corak pour avoir assumé le rôle de co-président, ainsi que toutes les participantes et tous les participants qui ont fait part de leurs idées par l'entremise d'exposés et de discussions. Il remercie également l'auditoire en général pour son intérêt dans les activités du Programme pancanadien de recherche en éducation.

M. Cappon remarque que les participantes et participants au colloque repartiront avec une meilleure compréhension de la formation du personnel enseignant et des éducatrices et éducateurs ainsi qu'une perspective plus large sur ce que la recherche en éducation peut enseigner aux responsables de l'élaboration des politiques et aux praticiennes et praticiens. À l'image des suggestions exprimées par plusieurs auteures et auteurs dans leurs exposés, le défi reste de mettre ces connaissances en pratique. Il remarque que les dirigeantes et dirigeants devraient tenir compte des travaux de recherche présentés et fonder leurs décisions sur des preuves adéquates; que les chercheuses et chercheurs devraient tenir compte de la recherche dans la poursuite de leurs travaux au sein de domaines connexes et devraient se pencher plus avant sur les aspects de la formation du personnel enseignant et des éducatrices et éducateurs présentés au cours du colloque, de même que sur les domaines qui n'ont pas encore fait l'objet de recherches.

M. Paul Cappon annonce que le sujet du Colloque du PPRE 2002 serait «La technologie de l'information et l'apprentissage», un sujet d'une extrême importance et d'intérêt pour tous les niveaux de l'enseignement. M. Cappon déclare qu'il attend avec impatience de participer à des débats aussi animés et aussi riches au colloque de l'an prochain et qu'il espère y revoir toutes les personnes présentes au colloque de cette année.

RÉSUMÉS DES RAPPORTS DE RECHERCHE ET DES EXPOSÉS

Séance 1 : Rôle du personnel enseignant et de sa formation; Rôle des éducatrices et éducateurs et de leur perfectionnement

Les programmes de formation initiale (FI) à l'enseignement : Bilan des réformes récentes et nouvelles tendances pour une formation professionnelle efficace

M. Maurice Tardif – Université de Montréal;

Mme Diane Gérin-Lajoie, M. Stephen Anderson – Université de Toronto;

MM. Claude Lessard et Thierry Karsenti – Université de Montréal;

M. Clermont Gauthier – Université Laval;

Mme Donatille Mujawamariya – Université d'Ottawa;

Mmes Joséphine Mukamurera et Danielle Raymond,

M. Yves Lenoir – Université de Sherbrooke.

La question directrice qui oriente cette étude est la suivante : Dans l'état actuel de nos connaissances et compte tenu de l'expérience accumulée après plus d'une décennie de réformes de la formation des maîtres en Amérique du Nord, comment concevoir et mettre en pratique dans les facultés et/ou les départements d'éducation des programmes de formation initiale des enseignants qui soient pleinement adaptés aux besoins et réalités du travail enseignant en milieu scolaire, et, par conséquent, aux rôles et compétences exigés aujourd'hui des praticiens de l'enseignement des niveaux primaire et secondaire?

Pour répondre à cette question, ce groupe de chercheurs a privilégié un angle d'étude pluridisciplinaire mettant à contribution les résultats de recherche les plus récents dans les diverses disciplines scientifiques qui ont traité ces dernières années de la question des programmes de formation à l'enseignement. Sur le plan méthodologique, le rapport prend en compte quatre dimensions curriculaires fondamentales qui ont été mises en évidence par la recherche :

1. L'environnement institutionnel et les ressources allouées aux programmes;

2. Les contenus et les conceptions épistémologiques qui les sous-tendent ;
3. Les dispositifs et les processus de formation;
4. Les compétences attendues et l'évaluation des programmes.

Pour chacune de ces dimensions, en se basant sur la recherche et l'étude de la documentation officielle, les auteurs ont ressorti ce qui semble être les résultats les plus probants concernant ce qu'ils savent aujourd'hui sur la manière de construire, d'implanter et de piloter des programmes efficaces pour la FI à l'enseignement. Les auteurs mentionnent chemin faisant divers thèmes et problèmes qui devraient faire l'objet de recherches plus poussées.

La formation du personnel enseignant œuvrant dans la classe en réseau

Mme Thérèse Laferrière – Université Laval;

MM. Robert Bracewell et Alain Breuleux – Université McGill;

M. Gaalen Erickson

– Université de la Colombie-Britannique;

Mme Mary Lamon – Université de Toronto;

M. Ron Owston – Université York.

Cet article vise à délimiter le rôle du personnel enseignant et éducatif dans les classes en réseau. Les auteurs montrent tout d'abord comment le principal lieu de travail du personnel enseignant est en train de changer, la salle de classe traditionnelle et isolée faisant place à la classe branchée en réseau. Les auteurs expliquent ensuite en quoi le rôle du personnel enseignant ainsi que celui des apprenantes et apprenants se transforme : une classe en réseau fait appel à l'aptitude de l'enseignante ou de l'enseignant d'orienter ou de faciliter l'apprentissage grâce à des interactions face-à-face et en ligne avec les élèves. Puis, nous présentons brièvement des expérimentations de devis sur la formation professionnelle du personnel enseignant dans des classes en réseau. Les auteurs suggèrent pour finir un cadre provisoire de formation professionnelle du personnel enseignant, adapté entre autres au programme du Canada en matière d'innovation.

Transitions : Enseigner dans un collège

M. Walter Froese, Mme Claudine Lowry et

*M. George MacLean – Apprentissage organisationnel,
Collège communautaire de la Nouvelle-Écosse*

La présente étude avait pour objet d'évaluer le succès des initiatives mises en œuvre par le Collège communautaire de Nouvelle-Écosse (*Nova Scotia Community College – NSCC*) pour aider ses nouvelles recrues à améliorer l'efficacité de leur enseignement.

Notre revue de la littérature a fait ressortir que les collèges communautaires consacrent en général peu de ressources à l'amélioration de l'enseignement; or c'est justement et d'abord pour l'enseignement que les professeurs préfèrent les collèges. Pour être efficaces, les programmes de formation du personnel enseignant exigent un effort institutionnel concerté.

Notre sondage et les groupes de réflexion que nous avons organisés ont montré que les préoccupations du personnel enseignant des collèges sont semblables à celles de leurs collègues d'autres secteurs et que le Programme de diplôme en enseignement collégial (*Community College Education Diploma Program – CCEDP*) aide beaucoup les nouveaux enseignants à améliorer l'efficacité de leur enseignement pendant la période de transition à leur nouvelle profession.

Séance 2 : Offre et demande de personnel enseignant, d'éducatrices et éducateurs

L'offre et la demande des enseignants au niveau primaire et secondaire au Canada

*Mmes Ginette Gervais et Isabelle Thony
– Statistique Canada*

Au cours des dernières années, plusieurs observateurs ont soulevé un débat en demandant si l'offre d'éducateurs de niveau primaire et secondaire sera suffisante pour combler les besoins futurs. Cette étude présente les composantes et les principaux résultats du modèle de projection sur l'offre et la demande qui a été développé au Centre de la statistique de l'éducation de Statistique Canada afin de projeter le nombre d'éducateurs requis au cours de la prochaine décennie. Le modèle s'avère toujours en développement, toutefois il présente des tendances

intéressantes. L'analyse que nous effectuons est de dimension nationale et présente une vue d'ensemble de l'équilibre entre les besoins et la disponibilité des éducateurs aux niveaux primaire et secondaire dans toutes les instances provinciales entre 1998 et 2010. Elle apporte des pistes d'information factuelle au débat sur le surplus et le manque des enseignants.

Prévisions de l'effectif enseignant au Québec et des besoins de recrutement

M. Raymond Ouellette

– Ministère de l'Éducation du Québec

La Direction des statistiques et des études quantitatives du ministère de l'Éducation produit depuis plusieurs années des prévisions d'effectifs enseignants pour les commissions scolaires du Québec. Les observations historiques (depuis 1989-1990) et les prévisions permettent de décrire cette population et de suivre son évolution. Ce modèle a en outre permis aux auteurs d'étudier le vieillissement du personnel et sa mobilité (notamment les départs à la retraite). Les résultats de ces prévisions ont servi à leur tour à la production d'un modèle de régulation de la formation et de l'insertion professionnelle des enseignantes et des enseignants.

Les travaux de l'automne 2000 et de l'hiver 2001 ont ajouté trois nouvelles années d'observation aux données présentées dans le *Bulletin statistique n° 9*, et les prévisions se poursuivront jusqu'en 2011-2012. Les résultats sont très surprenants à la lumière des plus récentes prévisions d'élèves. L'arrivée dès 2003-2004 de nouvelles cohortes beaucoup moins nombreuses fera revivre au Québec une décroissance de l'effectif de ses élèves dont l'ampleur rappellera celle de 1975 (20 p. 100 contre 33 p. 100).

De 2000-2001 à 2011-2012 l'effectif enseignant diminuera de 15 p. 100; l'âge moyen du personnel oscillera entre 44 et 45 ans et la profession continuera à se féminiser pour passer de 69 p. 100 de femmes en 1998-1999 à 77 p. 100 en 2011-2012! Les besoins de recrutement, plus de 4000 personnes aujourd'hui, diminueront à moins de 2000 en 2007-2008. Ces besoins représentent 4 p. 100 de l'effectif enseignant aujourd'hui mais seulement 2,5 p. 100 en 2008-2009.

La réforme des programmes de formation des enseignants de 1992 au Québec : Évaluation d'une tentative de régulation de l'offre de nouveaux enseignants qualifiés et d'amélioration de l'accès à la profession

*MM. Jean-Claude Bousquet et Renaud Martel
– Ministère de l'Éducation, Québec*

La réforme des programmes de formation des enseignants au Québec comprenait des mesures visant à ajuster l'offre de nouveaux enseignants aux besoins du marché. Alors que les taux d'accès aux emplois étaient médiocres et en train de décliner en 1995, la réforme a déjà entraîné une amélioration de l'accès aux emplois des récents diplômés. S'il y a une relation entre le taux d'accès aux emplois et le rapport entre le nombre de personnes qualifiées et le recrutement, cette relation est atténuée par une certaine inadéquation entre la formation initiale et l'affectation. Elle est particulièrement marquée en mathématiques, domaine où l'on retrouve de nombreux jeunes diplômés en adaptation scolaire.

Les nouveaux qualifiés qui n'occupent pas rapidement des emplois d'enseignement substantiels ne demeurent pas disponibles longtemps pour la profession. Les autres tâches en enseignement, notamment en suppléance occasionnelle, ne sont pas de vrais emplois que les jeunes peuvent utiliser comme tremplins. Une certaine rareté sur le marché a déjà provoqué une amélioration de ces emplois.

Les mesures de régulation de l'offre ont une efficacité certaine sur la persévérance du personnel enseignant mais pour être efficaces dans la durée et ajustées à la conjoncture, elles doivent faire l'objet d'une certaine institutionnalisation associant les divers acteurs.

Pénurie de personnel enseignant et d'administrateurs en ces temps nouveaux ou comment échapper au dilemme de sauver le train de l'attaque de pirates et découvrir au bout du compte qu'il n'y a plus de train!

*M. Peter P. Grimmett – Université Simon Fraser;
M. Frank Echols – Université de la Colombie-Britannique*

Cette étude sur l'imminente pénurie de personnel enseignant et d'administrateurs qui menace les écoles canadiennes porte en particulier sur le cas de la Colombie-Britannique, avec en toile de fond les changements

démographiques et la pénurie de personnel éducatif qui sévit dans le monde entier. En s'appuyant sur une méthode d'entrevues qualitatives, entrevues auxquelles ont participé trois organismes provinciaux, ainsi que du personnel enseignant et des administrateurs de 12 districts choisis intentionnellement, l'étude a déterminé la pénurie de personnel enseignant par région, niveau et matière. Un manque de personnel enseignant a été relevé à l'échelle provinciale aux niveaux primaire et secondaire, en particulier dans des matières spécialisées comme le français langue seconde (FLS), les mathématiques, la physique, la chimie, la gestion des affaires et l'éducation technologique. Le réservoir d'enseignantes et enseignants en attente est devenu la voie à emprunter pour obtenir une affectation permanente, surtout en période où les décisions politiques du gouvernement provincial ont des répercussions sur l'offre et la demande de personnel enseignant au plan local. D'après l'étude, certaines éducatrices et éducateurs n'enseignent pas dans leur champ de compétence, en raison du remaniement que les demandes du programme d'études imposent pour répondre aux besoins d'apprentissage des élèves. Toujours d'après l'étude, bien que la population étudiante compte des élèves de divers antécédents et groupes ethniques, peu de personnes appartenant à ces derniers choisissent la profession enseignante, en raison des obstacles culturels et systémiques qui existent. Les districts s'attendent à ce que les programmes d'initiation à l'enseignement jouent un rôle dans la solution au problème de pénurie dans les écoles locales. Selon eux, les activités des universités, les souhaits du gouvernement, les prestations des districts et les exigences en matière de qualification de l'Ordre des enseignantes et enseignants devraient mieux cadrer. Tous ces facteurs conjugués laissent prévoir une pénurie généralisée d'ici l'an 2006 en Colombie-Britannique, une faible pénurie existant déjà selon l'étude dans certaines régions et dans des matières particulières.

L'étude a donné un résultat inattendu : une pénurie d'administrateurs est aussi imminente. Selon l'étude, la situation organisationnelle dans les écoles se caractérise par le gestionnariat, des rivalités et des conflits à propos de «qui» représente les enfants. De plus, les changements démographiques ont un effet sur l'offre et la demande d'administrateurs. Mais, en raison de la situation organisationnelle, il est difficile aux districts de recruter

du personnel enseignant ayant reçu une formation pertinente en administration scolaire. On a demandé à des enseignantes et enseignants lors d'entrevues pourquoi ils cherchaient ou ne cherchaient pas un poste dans l'administration. De toute évidence, une décennie de modifications au programme d'études de la Colombie-Britannique a eu des effets négatifs sur le personnel enseignant chevronné, qui a commencé à se désinvestir. Ses raisons : les conditions inintéressantes du travail administratif et sa piètre rémunération, plus le fait qu'il ait choisi de continuer à exercer une profession où il peut s'accrocher aux idéaux qui l'ont au départ amené à enseigner. À ses yeux, les administrateurs ne jouent pas un rôle de chefs de file dans l'éducation. En revanche, des enseignantes et enseignants moins expérimentés cherchent des postes administratifs. Certes, ils s'investissent dans leur profession, mais ne répondent pas au profil attendu de leaders. Ils se plient plutôt à la nature gestionnaire de l'administration dans les présentes circonstances conflictuelles.

Les auteurs suggèrent cinq moyens d'améliorer les conditions de travail et le recrutement des administrateurs pour attirer des candidates et candidats de haut calibre. Les auteurs terminent aussi sur un plaidoyer. Ils ne veulent pas qu'une pénurie de personnel enseignant et d'administrateurs serve à justifier la nomination de personnes qui n'ont pas à cœur les valeurs fondamentales de l'éducation. Les auteurs croient fermement que nous devons tous travailler ensemble et être attentifs aux préoccupations, de façon à répondre à un besoin immédiat, soit celui d'avoir du personnel enseignant et des administrateurs bien préparés, et à améliorer les conditions de travail et la culture dans lesquelles les éducatrices et éducateurs exercent leur profession.

L'offre et la demande de personnel enseignant : Une analyse de la situation actuelle à Terre-Neuve et Labrador

M. David C. Dibbon

– Université Memorial de Terre-Neuve

Dans cette étude, l'auteur concentre son attention sur les questions de ressources humaines associées à l'offre, à la demande et au maintien du personnel enseignant dans la province canadienne de Terre-Neuve et Labrador. Les résultats obtenus aideront à déterminer s'il existe un

bassin suffisant d'enseignants pour répondre à la demande de la province et ils fourniront de précieux renseignements sur le marché du travail pour les jeunes gens qui envisagent une carrière dans le secteur de l'éducation. Par ailleurs, cette étude sera utile aux responsables de l'élaboration des politiques gouvernementales et aux dirigeants de l'éducation préoccupés par l'offre de main-d'œuvre sur le plan quantitatif et qualitatif. Si ces résultats sont utilisés raisonnablement, ils contribueront à faire en sorte que toutes les écoles, quelles que soient les conditions économiques et sociales des communautés spécifiques qu'elles desservent, soient capables d'attirer un personnel enseignant hautement qualifié.

Situation actuelle et à venir du marché du travail pour les professeures et professeurs du Canada

M. Christian Dea

– Développement des ressources humaines Canada

Cette présentation s'articule autour du Système des projections des professions au Canada (SPPC) mis au point par DRHC. Le système a été créé en 1982 afin de permettre aux gouvernements des provinces et territoires, ainsi qu'au gouvernement fédéral de travailler ensemble en vue de produire des informations sur le marché du travail. Le système a pour mandat de produire et de diffuser des informations et des recherches opportunes, fiables, cohérentes et pertinentes au marché du travail.

Le SPPC a été utilisé de façon à créer un profil des professions enseignantes au Canada. La présentation décrit les facteurs économiques clés ainsi que leurs répercussions sur la situation du marché du travail pour la profession enseignante. La présentation fournit également un résumé des questions d'intérêt qui auront un impact sur le marché du travail au chapitre de l'enseignement au Canada. Ces questions comprennent les changements démographiques, les taux de départ en retraite du personnel enseignant, l'avancée vers une économie fondée sur le savoir, les limites de la croissance en ce qui concerne l'offre en personnel enseignant, ainsi que d'autres facteurs tels que la technologie et l'apprentissage à distance.

Séance 3 : Perfectionnement professionnel du personnel enseignant, des éducatrices et éducateurs

La formation à l'enseignement préscolaire : Des compétences pour l'adaptation à une société en profonde mutation.

M. François Larose – Université de Sherbrooke;

M. Bernard Terisse – Université du Québec à Montréal;

M. Thierry Karsenti et Mme Johanne Bédard – Université de Montréal

Ce texte aborde, dans une perspective pancanadienne, la question des conditions sociétales qui amènent les organismes gouvernementaux nord-américains et, plus particulièrement canadiens et québécois, à développer l'offre de services d'éducation préscolaire vers des couches de plus en plus jeunes de la population.

Les auteurs exposent brièvement, dans un premier temps, l'historique de l'éducation préscolaire dans la mesure où celle-ci se situe d'abord et avant tout dans une double perspective de réponse de l'État aux besoins d'accessibilité à l'emploi des femmes ainsi qu'aux besoins d'intervention compensatoire sur le plan de la concrétisation de l'égalité des chances de succès en éducation dans les milieux socio-économiquement faibles. Dans un deuxième temps, les auteurs traitent brièvement de l'état de la formation spécifique à l'enseignement au préscolaire, en classe maternelle 4 et 5 ans («Pre-K» et «Kindergarden») dans le cadre des programmes de formation des maîtres en vigueur dans la plupart des provinces canadiennes. Les auteurs y font notamment ressortir la variabilité de la prise en considération de la spécificité de la mission de l'enseignement au préscolaire selon les facultés et les programmes. Dans un troisième temps, les auteurs tracent rapidement un portrait général de la pénétration de l'informatique dans les foyers canadiens ou nord-américains, puis nous plaçons la situation de l'informatique en classe maternelle et l'enjeu que l'implantation des technologies de l'information et de la communication (TIC) y représente. Enfin, après avoir situé l'état hybride de la mission dévolue à l'enseignement préscolaire et tracé un bref portrait des

profils de qualification spécifiques des enseignantes et enseignants en exercice, les auteurs suggèrent quelques pistes d'adaptation de la formation initiale aux nouvelles exigences sociales et technologiques auxquelles celles-ci et ceux-ci sont confrontés.

Promouvoir l'apprentissage continu au moyen de plans de croissance professionnelle : Une recommandation prudente en matière de politiques

Mme Tara Jane Fenwick – Université de l'Alberta

La présente étude tente de répondre à la question «Quelles sont les méthodes, expériences et ressources qui favorisent l'apprentissage continu du personnel enseignant?» en s'appuyant sur une enquête qualitative récemment commandée en Alberta portant sur une méthode employée dans le cadre du perfectionnement professionnel et de la supervision du personnel enseignant et prenant la forme de plans de croissance professionnelle du personnel enseignant. Dans le cadre de cette enquête, des entretiens ont été menés avec des enseignantes et enseignants, directrices et directeurs d'écoles ainsi que des directrices et directeurs des études dans plusieurs instances, s'articulant autour des expériences, des impressions et des défis qu'ils ont vécus lors de la mise en œuvre des plans de croissance. Cette étude présente tout d'abord des points d'intérêt importants qui figurent au cœur des débats sur l'apprentissage continu au sens large et sur le perfectionnement professionnel des enseignantes et enseignants en particulier. Elle passe ensuite en revue les conclusions de la recherche ayant trait aux méthodes, expériences et ressources qui semblent les plus à même de faciliter l'apprentissage du personnel enseignant. Pour finir, cette étude conclut que lorsque leur mise en œuvre suscite un engagement, un processus d'affirmation et de collaboration, les plans de croissance professionnelle du personnel enseignant constituent un premier pas positif vers la construction de collectivités d'apprentissage au sein des écoles. Des recommandations ainsi que des mises en garde destinées à orienter l'élaboration et la mise en œuvre de politiques en matière de plans de croissance sont décrites à la fin de ce document, d'après l'expérience albertaine.

Séance 4 : Indicateurs de réussite

Indicateurs de la qualité en matière de formation du personnel enseignant au Canada

*MM. Richard Alan Yackulic et Brian Noonan
– Université de la Saskatchewan*

Ce rapport a pour but de repérer les indicateurs d'un programme réussi de formation du personnel enseignant et de préparation des éducatrices et éducateurs. Les indicateurs de qualité d'un programme de formation du personnel enseignant visent entre autres, mais non exclusivement, 1) à donner aux responsables de l'élaboration des politiques et aux responsables de la planification des programmes des renseignements sur les éléments importants et mesurables des programmes de formation du personnel enseignant; et 2) à constituer un cadre de discussion sur les connaissances, les aptitudes et les attitudes préférées chez les enseignantes et enseignants et éducatrices et éducateurs futurs. Le rapport inclut 1) un bref développement sur la base de connaissances généralement acceptée en matière de formation du personnel enseignant; 2) un survol des principes et pratiques de base des systèmes d'indicateurs; et 3) les conclusions d'une enquête auprès des doyennes et doyens de l'éducation au sujet des indicateurs de qualité pour la formation du personnel enseignant.

Sur la question de la base de connaissances en matière de formation du personnel enseignant, Gore (2001), Christensen (1996), Reynolds (1989), Shulman (1987) et d'autres ont proposé divers cadres. En dépit de certaines différences au plan des perceptions quant à la nature d'une base de connaissances, il existe un consensus notable sur les éléments de son cadre. Il est intéressant de constater que certaines initiatives de formation du personnel enseignant ont dépassé l'établissement d'une base de connaissances ou d'un cadre conceptuel pour aborder la mise au point de normes pour les enseignantes et enseignants débutants (*Australian Council of Deans of Education, 1998*).

La base de connaissances généralement acceptée a servi de cadre à une enquête auprès des doyennes et doyens de l'éducation au Canada et en Australie visant à déterminer leurs perceptions des indicateurs de qualité à

privilégier en matière de formation du personnel enseignant. Les conclusions de cette enquête démontrent que les doyennes et doyens des deux pays s'accordent en large mesure. Les indicateurs privilégiés sont ceux qui se rapprochent le plus du programme, tels la qualité des programmes d'étude et de l'instruction, les stages et la connaissance qu'ont les enseignantes et enseignants débutants des principes de l'apprentissage. En revanche, les indicateurs que l'on retrouve couramment dans les programmes d'imputabilité à grande échelle, tels le rapport étudiantes/étudiants-professeures/professeurs, le soutien de la part des anciennes et anciens, la richesse des bibliothèques, les bourses et le financement, n'ont recueilli que des cotes assez basses. Ceci soulève certaines questions quant à la manière d'assurer la validité conceptuelle et conséquentielle dans le développement d'un système d'indicateurs.

Les conclusions de cette étude renferment deux conséquences importantes pour la formation du personnel enseignant. En premier lieu, les indicateurs les plus utiles en matière de formation du personnel enseignant sont ceux qui se rapprochent le plus du programme; il est douteux que les indicateurs généraux soient utiles. En second lieu, de nouveaux modèles devront être mis au point pour explorer le lien entre les nombreuses variables intéressant le personnel enseignant qui affectent l'apprentissage des élèves, en particulier en ce qui concerne la préparation et le rendement du personnel enseignant, son perfectionnement, et les effets de l'enseignement dans des matières autres que celles ayant fait l'objet de la préparation.

Indicateurs de réussite de la formation du personnel enseignant : Examen et analyse d'études récentes

*M. Tom Russel et Mme Suzin McPherson
– Université Queen's*

Les indicateurs de réussite de la formation du personnel enseignant sont ici répartis en quatre grandes sections, dont la première porte sur la qualité des programmes de formation du personnel enseignant. Les autres sections portent sur les facteurs externes et internes qui influencent la formation du personnel enseignant; le

rapport entre la compétence et le perfectionnement professionnel et la réussite des élèves; les effets de l'enseignement hors champ.

La collaboration entre les écoles et les universités est un élément clé des programmes qui ont réussi à introduire de véritables changements dans la formation des enseignantes et enseignants. Le critère le plus prometteur pour juger de la qualité de la formation est la perception des personnes qui apprennent à enseigner. La cohérence des éléments éducatifs des programmes, d'une part, et entre l'enseignement et les expériences personnelles en salle de classe, d'autre part, constitue certes l'indicateur de qualité le plus évident.

Séance 5 : Leadership

Évolution du rôle des administratrices et administrateurs scolaires

*M. Robert B. Macmillan, Mme Ann Sherman,
M. Matthew Meyer – Université St. Francis Xavier*

Cette étude porte sur le rôle des administratrices et administrateurs scolaires et sur son évolution au fil des changements organisationnels qui touchent l'éducation. Ces changements élargissent en effet leurs responsabilités et ajoutent aux attentes dont ils sont l'objet, ce qui les distancent du coup des salles de cours. La méta-analyse des rapports de recherche fait remonter à 1980 ce changement des responsabilités et des attentes, quand le mouvement d'amélioration de l'efficacité des écoles a fait de la directrice ou du directeur un ou une gestionnaire de l'enseignement. Les auteurs ont étudié à nouveau plusieurs sources de données recueillies depuis 1999 en Nouvelle-Écosse. L'analyse permet de déterminer que les changements constatés dans la littérature sont effectivement vécus sur le terrain. L'étude se termine sur des recommandations de recherche.

Le leadership postmoderne et le vocabulaire des politiques : Théorie, instrumentalité et pratique

*MM. Trent Keough et Brian Tobin
– Collège de l'Atlantique Nord*

Une institution définit sa culture au moyen de politiques qui prescrivent les activités et les fonctions propres à soutenir l'hyperréalité qu'impliquent sa mission et sa

vision. Ces politiques peuvent traduire des attributs essentiels du postmodernisme et, de là, influencer sur une pratique postmoderne du leadership et subir tout à la fois son influence.

Une étude des écrits sur le postmodernisme établit un lien fondamental avec la théorie ontologique, affirmant l'opportunité d'employer la terminologie postmoderne au développement du leadership et à l'élaboration de politiques. De fait, les principes rudimentaires de la terminologie postmoderne se retrouvent dans la structure des politiques et transparaissent dans le vocabulaire stratégique des collègues.

Les documents de politiques nous montrent la relation entre l'instrumentalité postmoderne et une structure organisationnelle. La valeur collective issue des volontés individuelles évolue depuis l'instrumentalité postmoderne qui concrétise d'abord la mission et la vision, puis les objectifs de l'institution. L'acceptation d'une hyperréalité définie liant l'instrumentalité postmoderne à l'identité de l'institution est essentielle à l'épanouissement des parties concernées en présence.

Le directeur d'une institution doit veiller en priorité à perpétuer une hyperréalité, définie à partir de la vision et de la mission, qui ne pourra être détruite par des interprétations erronées du discours, ni amoindrie par des textes autonomes ni dissipée par un mauvais usage du pouvoir. Pour l'administrateur et le directeur d'une institution postmoderne, rien n'est stable en soi, pas même l'hyperréalité de l'institution. Sa charge, difficile, consiste à entretenir un attachement indéfectible à la réflexivité, convaincre que l'autonomie administrative repose sur l'inventivité et reconnaître que les privilèges sont un produit du respect gagné à entretenir des relations positives et bénéfiques.

LISTE DES PARTICIPANTES ET PARTICIPANTS

- M^{me} Lindy Amato
Fédération des enseignantes et des enseignants de l'Ontario / Ontario Teachers' Federation
- M. Stephen Anderson
Institut d'études pédagogiques de l'Ontario, Université de Toronto / Ontario Institute for Studies in Education, University of Toronto
- M^{me} Eldred Barnes – COMMENTATRICE
Ministère de l'Éducation, Terre-Neuve et Labrador / Department of Education, Newfoundland and Labrador
- M^{me} Sandy Bellan – COMMENTATRICE
Ministère de l'Apprentissage, Alberta / Alberta Learning
- M. Jean-Claude Bousquet – CHERCHEUR
Ministère de l'Éducation, Québec / Ministry of Education, Quebec
- M^{me} Josée Brulotte
École primaire Les pionniers, Québec / Les pionniers Elementary School, Quebec
- M. Trevor Campbell
Université de la Saskatchewan / University of Saskatchewan
- M. Paul Cappon
Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) / Council of Ministers of Education, Canada
- M^{me} Hanca Chang
Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) / Council of Ministers of Education, Canada
- M^{me} Ruby Chow
Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) / Council of Ministers of Education, Canada
- M. Edward Collister
CAPFE – Ministère de l'Éducation, Québec / CAPFE - Ministry of Education, Quebec
- M. Miles Corak
Statistique Canada / Statistics Canada
- M. Patrice de Broucker
Statistique Canada / Statistics Canada
- M. Christian Dea – CHERCHEUR
Développement des ressources humaines Canada / Human Resources Development Canada
- M. David Dibbon – CHERCHEUR
Université Memorial de Terre-Neuve / Memorial University of Newfoundland
- M. Wayne Doggett
Ministère de l'Éducation, Nouvelle-Écosse / Department of Education, Nova Scotia
- M. Yvan Dussault
Ministère de l'Éducation, Québec / Ministry of Education, Quebec
- M. Frank Echols – CHERCHEUR
Université de la Colombie-Britannique / University of British Columbia
- M^{me} Tara Fenwick – CHERCHEUR
Université de l'Alberta / University of Alberta
- M. David Friesen
Université de Regina / University of Regina
- M. Walter Froese – CHERCHEUR
Collège communautaire de la Nouvelle-Écosse / Nova Scotia Community College
- M. Gerald Galway – COMMENTATEUR
Ministère des services à la jeunesse et de l'Enseignement postsecondaire, Terre-Neuve et Labrador / Department of Youth Services and Post-Secondary Education, Newfoundland and Labrador
- M^{me} Diane Gérin-Lajoie – CHERCHEUSE
Institut d'études pédagogiques de l'Ontario, Université de Toronto / Ontario Institute for Studies in Education, University of Toronto
- M^{me} Ginette Gervais – CHERCHEUSE
Statistique Canada / Statistics Canada
- M. Victor Glickman – COMMENTATEUR
Edudata Canada, Université de la Colombie-Britannique / Edudata Canada at University of British Columbia
- M. Peter Grimmer – CHERCHEUR
Université Simon Fraser, British Columbia / Simon Fraser University, Colombie-Britannique
- M^{me} Vivian Hajnal
Université de la Saskatchewan / University of Saskatchewan
- M. Mike Hayes – COMMENTATEUR
Saanich Teachers' Association, Colombie-Britannique / Saanich Teachers' Association, British Columbia
- M^{me} Yvonne Hébert
Université de Calgary / University of Calgary
- M. Douglas Hodgkinson – COMMENTATEUR
Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) / Council of Ministers of Education, Canada
- M. Kenneth Jacknicke
Université de la Saskatchewan / University of Saskatchewan
- M. Thierry Karsenti – CHERCHEUR
Université de Montréal / University of Montreal
- M. Trent Keough – CHERCHEUR
Collège de l'Atlantique Nord, Terre-Neuve et Labrador / College of the North Atlantic, Newfoundland and Labrador

- M^{me} Thérèse Laferrière – CHERCHEUSE
Réseau des Centres d'excellence en télé-apprentissage, Université Laval / TeleLearning Network of Centres of Excellence, Laval University
- M^{me} Mary Lamon – CHERCHEUSE
Institut d'études pédagogiques de l'Ontario, Université de Toronto / Ontario Institute for Studies in Education, University of Toronto
- M. François Larose – CHERCHEUR
Université de Sherbrooke / University of Sherbrooke
- M^{me} Martine Lefebvre-Cappon
École secondaire Newtonbrook, Toronto / Newtonbrook Secondary School, Toronto
- M. Michael Lerner – COMMENTATEUR
Ministère de l'Éducation, Ontario / Ministry of Education, Ontario
- M^{me} Jo Ann Lévesque
Conseil de recherches en sciences humaines / Social Sciences and Humanities Research Council
- M. Louis Lizotte
Ministère de l'Éducation, Ontario / Ministry of Education, Ontario
- M. Raynald Lortie
Statistique Canada / Statistics Canada
- M. Gilbert Losier
Ministère de l'Éducation, Nouveau-Brunswick / Ministry of Education, New Brunswick
- M^{me} Claudine Lowry – CHERCHEUSE
Collège communautaire de la Nouvelle-Écosse / Nova Scotia Community College
- M. Robert Macmillan – CHERCHEUR
Université St. Francis Xavier, Nouvelle-Écosse / St. Francis Xavier University, Nova Scotia
- M. Renaud Martel – CHERCHEUR
Ministère de l'Éducation, Québec / Ministry of Education, Quebec
- M. Douglas McCall
Shannon and McCall Consulting, Colombie-Britannique / British Columbia
- M^{me} Erin McCall
Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) / Council of Ministers of Education, Canada
- M^{me} Nelly McEwen – COMMENTATRICE
Ministère de l'Apprentissage, Alberta / Alberta Learning, Alberta
- M^{me} Rini Monnot
Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) / Council of Ministers of Education, Canada
- M^{me} Donatille Mujawamariya – CHERCHEUSE
Université d'Ottawa / University of Ottawa
- M^{me} Joséphine Mukamurera – CHERCHEUSE
Université de Sherbrooke / University of Sherbrooke
- M^{me} Kathryn Noel – COMMENTATRICE
Ministère de l'Éducation, Nouvelle-Écosse / Department of Education, Nova Scotia
- M. Brian Noonan – CHERCHEUR
Université de la Saskatchewan / University of Saskatchewan
- M. Lyle Oberg (Ministre / Minister)
Ministère de l'Apprentissage, Alberta / Alberta Learning, Alberta
- M. Raymond Ouellette – CHERCHEUR
Ministère de l'Éducation du Québec / Ministry of Education, Quebec
- M. Michael Owen – COMMENTATEUR
Université Brock / Brock University, Ontario
- M^{me} Monica Paabo
Ministère de l'Éducation, Ontario / Ministry of Education, Ontario
- M. Joel Palmer
Ministère de l'Apprentissage, Alberta / Ministry of Learning, Alberta
- M. Robert Patry
Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) / Council of Ministers of Education, Canada
- M^{me} Marie Pierce
Association canadienne des conseils/commissions scolaires / Canadian School Boards Association
- M^{me} Pesee Pitsiulak
Ministère de l'Éducation, Nunavut / Department of Education, Nunavut
- M^{me} Danielle Raymond – CHERCHEUSE
Université de Sherbrooke / University of Sherbrooke
- M^{me} Denise Riou
École secondaire La Camaradière, Québec / La Camaradière Secondary School, Quebec
- M. Guy Roy
Ministère de l'Éducation, de l'Apprentissage et de la Jeunesse, Manitoba / Department of Education, Training and Youth, Manitoba
- M. Tom Russell – CHERCHEUR
Université Queen's / Queen's University, Ottawa
- M. John Ryan
Association canadienne des directeurs d'école / Canadian Association of Principals
- M^{me} Louise Seaward-Gagnon – COMMENTATRICE
Ministère de l'Éducation, Île-du-Prince-Édouard / Department of Education, Prince Edward Island

LISTE DES PARTICIPANTES ET PARTICIPANTS *suite*

- M^{me} Linda Smith – COMMENTATRICE
*Ministère de l'Éducation
postsecondaire et de la
Formation professionnelle,
Saskatchewan / Department of
Post-Secondary Skills and
Training, Saskatchewan*
- M^{me} Amanda Spencer
*Conseil des ministres de
l'Éducation (Canada) /
Council of Ministers of
Education, Canada*
- M. John Staple
*Fédération canadienne des
enseignantes et des enseignants /
Canadian Teachers' Federation*
- M. Mike Sweeney
*Ministère de l'Éducation,
Nouvelle-Écosse / Nova Scotia
Department of Education*
- M. Marc Tardif
*Université de Sherbrooke /
University of Sherbrooke*
- M. Maurice Tardif – CHERCHEUR
*Université de Montréal /
University of Montreal*
- M^{me} Isabelle Thony – CHERCHEUSE
*Statistique Canada / Statistics
Canada*
- M. Brian Tobin – CHERCHEUR
*Collège de l'Atlantique Nord,
Terre-Neuve et Labrador /
College of the North Atlantic,
Newfoundland and Labrador*
- M. Chuck Tolley
*Ministère de l'Éducation, de la
Culture et de la Formation,
Territoires du Nord-Ouest /
Department of Education,
Culture and Employment,
Northwest Territories*
- M^{me} Muriel Tolley
*Ministère de l'Éducation, de la
Culture et de la Formation,
Territoires du Nord-Ouest /
Department of Education,
Culture and Employment,
Northwest Territories*
- M. Hanh Hoang Tran
*Commission scolaire de
Montréal / Montreal School
Board*
- M^{me} Sylvie Turcotte
*Ministère de l'Éducation,
Québec / Ministry of Education,
Quebec*
- M^{me} Maryanne Webber
*Statistique Canada / Statistique
Canada*
- M. Harvey Weiner
*Fédération canadienne des
enseignantes et des enseignants /
Canadian Teachers' Federation*
- M. Bob Wyatt
*Fondation Muttart / Muttart
Foundation*
- M. Alan Yackulic – CHERCHEUR
*Université de la Saskatchewan /
University of Saskatchewan*
- M. Joel Yan
*Statistique Canada / Statistics
Canada*
- M^{me} Barbara Young
*Conseil scolaire de Regina /
Regina Board of Education*
- M. Allen Zeesman
*Développement des ressources
humaines Canada / Human
Resources Development
Canada*
- M^{me} Katherine Zozula
*Ministère de l'Éducation, de la
Culture et de l'Emploi des
Territoires du Nord-Ouest /
NWT Department of Education,
Culture and Employment*

BIOGRAPHIES

M. Maurice Tardif (Ph.D. en philosophie de l'Éducation) est professeur titulaire à l'Université de Montréal, vice-président de la Société canadienne d'études de l'éducation et directeur du Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante (CRIFPE). Il a publié une quinzaine d'ouvrages sur la profession enseignante au Québec et au Canada, sur la formation des enseignantes et enseignants et les connaissances à la base de l'enseignement.

M^{me} Thérèse Laferrière enseigne la pédagogie à l'Université Laval et dirige le thème «Formation des pédagogues» du Réseau des Centres d'excellence en télé-apprentissage (RCE-TA). Ses recherches portent sur les interactions entre le personnel enseignant et les étudiantes et étudiants, sur les interactions entre pairs et sur les interactions entre les communautés et les apprenantes et apprenants dans un contexte où les salles de classe en réseau se concrétisent aux niveaux élémentaire, secondaire et postsecondaire.

M^{me} Mary Lamon est une chercheuse et une éducatrice spécialisée en formation initiale du personnel enseignant à l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario de l'Université de Toronto. Elle travaille en collaboration avec les directrices de projet responsables des thèmes «Formation des pédagogues» et «Communautés d'acquisition de connaissances dans le secteur Maternelle-12^e année», deux thèmes du Réseau des Centres d'excellence en télé-apprentissage (RCE-TA). Ses recherches portent sur la création, la mise au point et le maintien de salles de classe qui favorisent l'acquisition de connaissances par l'entremise du logiciel *Knowledge Forum*®.

M^{me} Claudine Lowry est la doyenne de la faculté d'apprentissage organisationnel du Collège communautaire de la Nouvelle-Écosse (NSCC). À ce titre, elle est responsable de la planification, de la conception, de la mise en œuvre et de l'évaluation des stratégies d'apprentissage. M^{me} Lowry compte à son actif plus de 15 ans d'expérience en leadership des ressources humaines. Avant de se joindre au Collège communautaire de la Nouvelle-Écosse, elle était directrice des ressources humaines à l'Université Mount Saint Vincent et chef du développement des ressources humaines à l'Université Dalhousie.

M^{me} Lowry a une maîtrise en sociologie, a terminé avec succès des cours et des examens pour un doctorat en éducation des adultes et détient un certificat en relations de travail de l'Université Queen's. Elle a terminé le programme de développement du leadership donné par l'Institut Niagara ainsi que le programme de formation en leadership offert par la *Chair Academy*.

M. Walter Froese est né en Allemagne, a grandi dans les Prairies et a passé la majeure partie de sa vie professionnelle en Ontario avant de se joindre au Collège communautaire de la Nouvelle-Écosse comme conseiller en apprentissage organisationnel. À ce collège, il a participé à divers projets de perfectionnement professionnel, notamment le CCEDP et l'Institut d'été qui, l'année dernière, comportait un projet en Ouzbékistan.

Avant de se joindre au Collège communautaire de la Nouvelle-Écosse, il était membre du corps enseignant à l'école de commerce du Collège Georgian, à Barrie, en Ontario, où, son dernier poste consistait à enseigner dans le cadre du programme d'analyse de la recherche. Il a participé à divers projets internationaux, dont ceux de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) aux pays Baltes et en Ouganda. Pendant plusieurs années, il a été facilitateur des cours du baccalauréat en éducation des adultes de l'Université Brock et a contribué au *College Quarterly*, une publication trimestrielle en ligne sur l'enseignement collégial. M. Froese a effectué ses études de premier cycle à l'Université du Manitoba et ses études de deuxième cycle à l'Université de Toronto.

M^{me} Ginette Gervais est analyste à la Section élémentaire-secondaire du Centre de la statistique de l'éducation de Statistique Canada. Elle est responsable de l'Enquête sur le personnel enseignant. L'objectif de cette enquête est de recueillir des données sur les différentes caractéristiques des éducateurs dont notamment : la formation, le domaine d'enseignement, la spécialité, le statut d'emploi, le sexe et l'âge. M^{me} Gervais travaille également à l'élaboration d'un modèle sur l'offre et la demande des éducateurs. Ce modèle vise à fournir un cadre d'analyse sur les enjeux relatifs au surplus ou à la pénurie d'enseignant au niveau pancanadien de même que dans chacune des provinces au Canada.

Avant de se joindre à Statistique Canada, elle a obtenu un baccalauréat et une maîtrise en sciences politiques à l'Université Laval. Elle poursuit actuellement des études en science économique et en administration des affaires à l'Université d'Ottawa.

M^{me} Isabelle Thony occupe le poste d'agent technique principal à la Section élémentaire-secondaire du Centre de la Statistique de l'éducation. Elle est responsable de fournir du support technique aux enquêtes sur le personnel enseignant et les effectifs scolaires. Elle coordonne tout ce qui concerne la collecte et le traitement des données. Une autre partie de son travail au Centre de la Statistique de l'éducation, est davantage orientée vers la recherche et l'analyse. En collaboration avec une analyste, elle travaille à l'élaboration d'un modèle de projection sur l'offre et la demande des éducateurs au Canada.

M^{me} Thony travaille à Statistique Canada depuis quatre ans. Elle possède un baccalauréat en mathématiques de l'Université du Québec à Montréal avec une spécialisation en statistique.

M. Raymond Ouellette est démographe à la Direction des statistiques et des études quantitatives au ministère de l'Éducation du Québec depuis 1982. Après un bref séjour à Statistique Canada (Ottawa) à la Division de démographie, où il a préparé les estimations de populations pour le Canada et les provinces, il est devenu à Québec responsable des prévisions d'élèves pour les projets d'immobilisations scolaires. En 1988 il est devenu responsable des prévisions de personnel enseignant. Il a réalisé diverses études sur l'offre en personnel enseignant et plusieurs autres dossiers ad hoc, dont une étude sur les autochtones et l'école (1991), les prévisions d'élèves pour la revue de programme du ministère (différentes années de 1995 à 1999), la présentation et les prévisions du personnel de direction d'école des commissions scolaires (*Bulletin statistique n° 15*, 2000).

M. Jean-Claude Bousquet a une maîtrise ès sciences en géographie et est enseignant certifié en France. Chercheur au ministère de l'Éducation du Québec depuis 1980, il occupe le poste de directeur adjoint de la Direction des statistiques et des études quantitatives. Il a contribué aux indicateurs du ministère de l'Éducation et à

deux ouvrages sur la profession enseignante. Il est également l'auteur de plusieurs rapports et études sur diverses facettes de la démographie du corps enseignant. Enfin, il est le concepteur d'une base de données intégrée sur le personnel enseignant et du modèle de régulation des admissions dans le programme de formation du personnel enseignant.

M. Renaud Martel a passé son baccalauréat en actuariat à l'Université Laval en 1975. Analyste en informatique au ministère de l'Éducation depuis 1975, il travaille actuellement à la Direction des statistiques et des études quantitatives. Il a conçu et réalisé une base de données intégrée sur le personnel enseignant ainsi que le Système d'information pour dirigeants sur l'emploi du personnel enseignant (SIDE). Il a cosigné plusieurs rapports sur la démographie du personnel enseignant.

M. Peter P. Grimmett est professeur d'éducation à la faculté d'éducation et codirecteur de l'*Institute for Studies in Teacher Education* (institut d'études sur la formation du personnel enseignant) de l'Université Simon Fraser. Ses recherches s'intéressent aux liens entre le perfectionnement du personnel enseignant – qu'il s'agisse de la formation initiale ou de la formation en milieu de travail – et la réflexion, la consultation collégiale et les recherches-actions axées sur les salles de classe. Il coopère de façon soutenue avec les nombreux groupes de recherche pédagogique de toute la Colombie-Britannique.

Il a publié de nombreux écrits récents, notamment : *Reflection in Teacher Education* (avec M. Gaalen Erickson, Teachers College Press, 1988); *Craft Knowledge and the Education of Teachers* (avec M. Allan MacKinnon, American Educational Research Association, 1992); *The Transformation of Supervision* (avec MM. Olaf Rostad et Blake Ford, Association for Supervision and Curriculum Development, 1992); *Teacher Research and British Columbia's Curricular-instructional Experiment: Implications for Educational Policy* (*The Journal of Educational Policy*, 1993); *Teacher Development and the Struggle for Authenticity: Professional Growth and Restructuring in the Context of Change* (avec M. Jon Neufeld, Teachers College Press, 1994; et *Changing Times in Teacher Education: Restructuring or Reconceptualizing?* (avec M. Marv Wideen, Falmer Press, 1995).

M. Frank H. Echols, Ph.D., est doyen associé, formation du personnel enseignant, à la faculté d'éducation de l'Université de la Colombie-Britannique. Il est membre du groupe de sociologie du département d'études en éducation ainsi que du consortium provincial de l'offre et de la demande. La formation, le recrutement et la sélection des enseignantes et enseignants l'intéressent depuis longtemps. Il enseigne dans le cadre du programme de leadership du doctorat en éducation et travaille actuellement avec l'ordre des enseignantes et enseignants de la Colombie-Britannique sur une enquête auprès des nouveaux diplômés et diplômées.

M. David Dibbon est une figure de proue de l'éducation à Terre-Neuve et Labrador. Autrefois directeur du Collège Bishops à St. John's, il occupe actuellement le poste de professeur adjoint à la faculté d'éducation de l'Université Memorial de Terre-Neuve et Labrador. Lorsqu'il était à la tête du Collège Bishops, le Réseau des écoles innovatrices du Canada a reconnu le caractère novateur de cet établissement, qui s'est également classé en première position au pays dans le cadre du programme Partenaires en éducation du *Conference Board* du Canada. En 1999, l'Association canadienne des directeurs d'école a rendu hommage au leadership dynamique et novateur de M. Dibbon en lui décernant le *Distinguished Principal Award*, un prix de distinction remis aux directrices et directeurs d'école qui excellent. M. Dibbon a également reçu en 1994 le *Fortis Leadership Award for Newfoundland and Labrador School Administrators*, un prix qui souligne les qualités de chef des administratrices et administrateurs des écoles de la province.

Au cours de la dernière année, M. Dibbon a contribué à une étude sur le marché du travail dans le secteur de l'enseignement de la province de Terre-Neuve et Labrador (*Human Resources: Education Labour Market Study*) et a effectué des recherches exhaustives sur l'offre et la demande en personnel enseignant.

M. Christian Dea, qui a passé sa maîtrise à l'Université de Montréal, dirige actuellement l'Unité des études socioéconomiques de la Direction générale de la recherche appliquée, Politique stratégique, Développement des ressources humaines Canada. M. Dea a une vaste expertise en recherche et en politiques au sein

des gouvernements fédéral (Développement des ressources humaines Canada, Banque du Canada et ministère des Finances) et provincial (ministère des Finances).

L'unité qu'il dirige participe à de nombreuses activités liées à la santé économique et sociale du Canada. Elle tâte le pouls du marché du travail, prévoit la structure industrielle et professionnelle future de l'économie canadienne, effectue des recherches et des analyses (sur les répercussions du vieillissement, le retour aux études, les facteurs déterminants de l'éducation, les monographies des professions, la qualité de l'emploi, etc.), produit et diffuse de l'information sur le marché du travail (notamment par l'entremise d'Emploi-Avenir) et prend part à divers partenariats fédéraux-provinciaux-territoriaux.

M. François Larose est professeur titulaire à la faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke. Il détient un doctorat en psychopédagogie de la faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Genève. Ses recherches portent essentiellement sur les facteurs de résilience scolaire et sociale chez les enfants d'âge préscolaire et scolaire de milieux socioéconomiques défavorisés ou de communautés autochtones ainsi que sur les représentations et les pratiques du personnel enseignant du préscolaire et du primaire au regard de l'intégration pédagogique des technologies de l'information et des communications.

M^{me} Tara Fenwick, Ph.D., est professeure adjointe en études des politiques scolaires à l'Université de l'Alberta. Ses recherches sur l'apprentissage professionnel portent plus précisément sur les liens entre les changements individuels et collectifs, l'identité et les contextes socioculturels. Outre de nombreux articles et chapitres, elle a publié deux livres avec McGraw-Hill Ryerson et a récemment cosigné *The Art of Evaluation: A Handbook for Educators and Trainers* avec M. Jim Parsons (Thompson). Elle travaille actuellement sur deux autres publications : *Experiential Learning: A Critique from Five Perspectives* (ERIC Monograph) et *Socio-cultural Perspectives of Workplace Learning* (Jossey-Bass).

M. Alan Yackulic est professeur agrégé de psychopédagogie et d'adaptation scolaire à l'Université de la Saskatchewan et a des responsabilités dans le domaine de la recherche en éducation, l'évaluation et l'apprentissage. Ses derniers travaux de recherche portent principalement sur l'établissement de normes, les questions relatives aux instruments de validation et à la mise en œuvre de techniques statistiques supérieures. En outre, M. Yackulic offre des services de consultations auprès de gouvernements et de commissions/conseils scolaires dans des domaines tels que la gestion et l'analyse des données, l'évaluation du programme d'études, la construction d'instruments, la validation d'instruments et le développement et la gestion de banques de test informatisées.

M. Brian Noonan, Ph.D., est détenteur de grades supérieurs de l'Université de la Saskatchewan et de l'Université d'Ottawa et a été directeur des services pédagogiques des écoles catholiques de Saskatoon. Ses recherches portent notamment sur l'apprentissage, l'évaluation de l'enseignement, l'analyse des politiques et les possibilités d'apprendre. M. Noonan est actuellement professeur adjoint au département de psychopédagogie et d'enseignement à l'enfance en difficulté de l'Université de la Saskatchewan.

M. Tom Russell a débuté sa carrière en enseignement des sciences comme bénévole sans formation au Nigeria, ce qui explique son intérêt professionnel pour l'outil puissant qu'est l'apprentissage par l'expérience. Après avoir passé son doctorat à Toronto et travaillé trois ans à Ottawa aux côtés d'enseignantes et enseignants chevronnés, il enseigne depuis 24 ans à l'Université Queen's. Son intérêt pour la complexité des expériences d'initiation à l'enseignement et des transitions depuis les études en enseignement jusqu'au marché du travail de l'éducation n'a cessé de croître. Ses recherches portent notamment sur l'élaboration de pratiques de réflexion et sur l'importance des méthodes d'enseignement. Sa plus récente recherche porte sur les répercussions que les changements radicaux apportés aux programmes de formation du personnel enseignant ont sur les étudiantes et étudiants de même que sur les enseignantes et enseignants de ces programmes.

M. Robert B. Macmillan est professeur agrégé et coordonnateur du baccalauréat en éducation (secondaire) à l'Université St. Francis Xavier. Il s'intéresse à la culture scolaire, aux rapports entre la collectivité et l'école et à la relève des leaders. Il a passé son doctorat à l'Institut d'études pédagogiques de l'Ontario, qui est rattaché à l'Université de Toronto.

M. Matthew J. Meyer est professeur adjoint en éducation à l'Université St. Francis Xavier. Il se spécialise dans l'utilisation des arts de la scène comme outils de recherche en éducation aux fins de perfectionnement du personnel enseignant, des administratrices et administrateurs et des leaders en enseignement. Il a passé son doctorat en administration scolaire à l'Université McGill de Montréal.

M^{me} Ann Sherman est professeure agrégée en éducation et chaire du département d'éducation de l'Université St. Francis Xavier. Elle s'intéresse à l'enseignement préscolaire, au rôle des femmes en administration et à la formation du personnel enseignant. Elle a passé son doctorat à l'Université de Nottingham, au Royaume-Uni.

M. Trent Keough est actuellement directeur des programmes (poste également désigné dans d'autres instances sous le titre de «vice-recteur à l'enseignement») au Collège de l'Atlantique Nord, le collège public de Terre-Neuve et Labrador. M. Keough a fait un doctorat en culture littéraire canadienne postmoderne à l'Université Queen's. Il a également une maîtrise en anglais et un grade de premier cycle en science politique de l'Université Memorial de Terre-Neuve et Labrador.

Ses écrits ont été publiés dans *Mosaic*, *Open Letter* et *Utopian Studies*. Il a présenté de nombreux rapports au Canada et aux États-Unis sur une variété de sujets, notamment : le rôle des administratrices et administrateurs de l'enseignement à l'ère contemporaine, la phénoménologie existentielle, le nationalisme canadien, les sociétés intentionnelles et l'influence de Sartre sur le postmodernisme. En 1998-1999, grâce à une bourse de la fondation Kellogg, M. Keough a suivi un programme de formation en leadership conçu pour les cadres de direction avec la *League for Innovation in the Community College*, Université d'Austin, Texas.

M. Brian Tobin est président, développement des étudiantes et étudiants et projets spéciaux, Collège de l'Atlantique Nord, Terre-Neuve et Labrador. M. Tobin a un B.Sc. et un B.Ed. de l'Université Memorial de Terre-Neuve et Labrador ainsi qu'une M.Ed. de l'Université d'Ottawa. Il exerce son leadership aux services de counselling, aux services de bibliothèque, aux services aux étudiantes et étudiants ayant des besoins spéciaux ainsi qu'aux services des affaires étudiantes et de l'emploi du collège provincial. M. Tobin participe également à l'administration du programme de formation de base aux adultes et du programme *College/University Transfer Year* (un programme facilitant le transfert entre le collège et

l'université). Il a joué un rôle prépondérant dans la définition des besoins de l'établissement en matière de renseignements statistiques, l'élaboration de paramètres de recherche ainsi que la conception et l'analyse d'instruments d'enquête. M. Tobin a également contribué à la conception et à l'élaboration de divers projets du secteur de l'éducation, notamment : un programme fédéral de soutien à la formation destiné aux sans-emploi; un modèle de prestation de services de formation des étudiantes et étudiants; un cadre de responsabilisation; des applications Web pour la collecte de données; et des services de placement en ligne.